

# UN Special

N° 692 - Février 2010



- Musée d'art et d'histoire: Jean-Yves Marin
- Women in prison: Rachel Brett
- Female mutilations: Berhane Ras-Work

[WWW.UNSPECIAL.ORG](http://WWW.UNSPECIAL.ORG)



# Get the peace of mind!

## The insurance of a new generation

### New insurance plan valid from 2010

Complementary health insurance for international civil servants and their dependents.

### Take advantage of our discounts!

- **Permanent discount of 10% for entry**
  - on the date of joining the organization and also for the family if affiliated on the same date
  - of the spouse on the marriage date
  - of a new born on the birth date
- **50% for the 3rd and each subsequent child insured**

For more information,  
please contact the G.P.A.F.I.

Tel: +41 22 9172620 or 3946

E-Mail: [gpafi@unog.ch](mailto:gpafi@unog.ch)



**UNIQA Partner  
of G.P.A.F.I.**



# UNIQA

[www.uniqa.ch](http://www.uniqa.ch)  
[www.uniqagroup.com](http://www.uniqagroup.com)  
[www.gpafi.com](http://www.gpafi.com)



**CHRISTIAN DAVID**  
Rédacteur en chef

**ELISABETH WILSON**  
Ex-member of the United Nations Permanent Press

## HAÏTI

Haïti: histoire d'une île devenue indépendante trop tôt, histoire du prix à payer pour un pays, histoire d'un esclavage brutal, de l'indépendance et de Toussaint Louverture qui fut son leader et qui mourut au Fort de Joux dans le Jura, histoire d'une diaspora oubliée.

Peuple libre, noir et éduqué, dans un monde encore colonial tirant à sa fin, les haïtiens ont fait partie des premières personnes de couleur à être embauchées par le système des Nations Unies en 1960. Massivement recrutés par l'OMS, les haïtiens participent brillamment au redressement de la crise du Congo belge.

Les dictatures successives ont provoqué le départ de presque tous les intellectuels haïtiens, à la ruine du pays et à l'écrasement de toutes les strates sociales. De symbole dans la Caraïbe, Haïti est devenue un pays du quart-monde. A qui la faute?

Et puis le séisme. Avez-vous vu cette fillette haïtienne mourant sous les décombres filmée par une caméra indécente et honteuse? Même dame télévision aura eu raison d'Hispaniola. Aidons Haïti à se rétablir mais donnons-lui surtout les moyens de décider elle-même d'une reconstruction durable. ■

## HAITI

Haiti: the story of an island which became independent too soon. Genesis of the price to pay to have a free country. A history of brutal slavery and then independence thanks to its leader Toussaint Louverture who died here at the Fort de Joux in the Jura mountains. History of a forgotten diaspora.

A free nation of black and educated people in an agonizing colonial world, Haitians were amongst the first people of colour to be hired by the United Nations in 1960. Massively recruited by WHO, they made a landmark contribution during the Belgian-Congo crisis.

Repeated dictatorships forced most of Haitian intellectuals into exile which led the country to financial ruin and the social structure to collapse. From a model example in the Caribbean, Haiti became the country of the fourth-world. Who is to blame?

And then the earthquake. Did you see the little Haitian girl dying under the rubble, filmed by an intrusive and inglorious camera? Even the righteous Lady television has given the finish straw to Hispaniola. Let us help Haiti rise, while giving her the means to decide on her own durable reconstruction. ■

### SOMMAIRE

#### ÉDITORIAL 3

#### ENTRETIEN DU MOIS

Jean-Yves Marin, directeur, MAH	5
Kiosque culturel	39

#### SOCIÉTÉ

Women in prison – interview – R. Brett	10
Women in prison – new gender rights	12
25 years IAC – FGM – mutilations	14
DNA/ADN – your real origin	18
Kazantzakis – écrivain	30
En retard au paradis	31
Multilinguisme – langage électronique	46

#### PLANÈTE

Lecture – réparer la planète	26
Energie solaire – le soleil de Nefta	27
Chiapas – millennium goals	28

#### ONUG / UNOG

La mutuelle	16
Aimez-vous chanter? – chorale	19
Formation – interview T. Neufing	20
Children's party – circus or fiasco?	22
Children's party – témoignages	23
Staff representative's corner	32
FICSA – legal tips – newsletter	38
On a UNOG honeymoon	40
Le club théâtre – améliorer son français	46

#### LOISIRS

Skiing – poème	35
Bao et le diamant noir	36
Italie – à l'ombre du Vésuve	42
Randonnée – les cascades du Hérissou	44

#### PAGE CENTRALE

Petra / Jordan	24
----------------	----



Facchinetti  
Automobiles SA

[www.bmw.ch](http://www.bmw.ch)



Le plaisir  
de conduire

**START  
BMW  
MEYRIN**

# **FACCHINETTI AUTOMOBILES EST MAINTENANT AUSSI A GENÈVE.**

Notre garage de Neuchâtel est réputé auprès des conducteurs BMW pour son service de qualité et son accueil sympathique et chaleureux. Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous sommes dès maintenant au service de votre plaisir de conduire également à Genève, sur l'ancien site de Pius Buchs SA. Venez nous rendre visite. Notre équipe motivée vous attend avec plaisir.

**FACCHINETTI AUTOMOBILES À NEUCHÂTEL ET À GENÈVE.**

Facchinetti automobiles  
neuchâtel - genève

Facchinetti Automobiles (Genève) SA, Route de Meyrin 214, 1217 Meyrin, tél. 022 989 81 00

ENTRETIEN DU MOIS

# JEAN-YVES MARIN, DIRECTEUR DES MUSÉES D'ART ET D'HISTOIRE



**Jean-Yves Marin a souhaité répondre aux questions d'*UN Special* pour une raison majeure: il est convaincu que beaucoup d'efforts restent à accomplir pour inviter les genevois ainsi que la communauté internationale à découvrir la formidable offre culturelle de la cité de Calvin.**

SARAH JORDAN, CHRISTIAN DAVID, ONUG  
PHOTOS: VÉRONIQUE MAGNIN, ONUG

L'homme est décontracté, attentif, serein et surtout très volontaire et clair dans ses objectifs, un peu à l'image d'un chef d'entreprise qui aurait à sa disposition un outil magnifique, un effectif et des moyens importants et enfin du temps pour mener à bien son plan de travail.

**M. Marin, vous êtes directeur des Musées d'art et d'histoire<sup>1</sup> depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2009, après avoir occupé les fonctions de directeur du Musée de Normandie. Quelles sont les circonstances de votre arrivée à Genève?**

J'ai fait une carrière linéaire à Caen, j'y ai passé presque trente ans, j'ai été notamment chargé de la restauration du château de Guillaume le Conquérant. Comme tous les gros projets, j'ai mis dix ans à convaincre et dix ans à réaliser. J'ai aussi été président du Conseil international des musées pendant six ans pour la France et président du Comité d'archéologie et d'histoire, au niveau international. Enfin j'ai participé au Conseil de l'UNESCO pendant douze ans. Je pense que ce profil international a intéressé les magistrats chargés d'examiner ma candidature.

Ayant acquis un certain savoir faire, j'ai eu envie de postuler à Genève pour l'accompagnement de la rénovation du musée. Il faut préciser que ma femme qui travaille dans une ONG de l'UNESCO, aime beaucoup Genève. Je connais de longue date ce musée, ses collections fabuleuses. J'avais enfin eu l'occasion d'accompagner des projets mis en place par Jean Nouvel, l'architecte qui a gagné le concours pour Genève. Je ne tiens pas particulièrement à revenir sur les problèmes qu'a connus cette maison, qui ont été exagérés selon moi, sauf pour rendre hommage à mes prédécesseurs qui





Photo: Petremand

ont recruté des collaborateurs d'une extrême compétence, ce qui me rend évidemment le travail plus facile.

### **Après toute une carrière passée dans le système français quelles sont vos premières impressions du climat culturel genevois?**

Genève est une ville dynamique et curieuse de culture. Je reçois énormément de demandes de la part d'acteurs économiques qui ont des fondations et veulent participer car c'est leur histoire. Genève est probablement la ville au monde qui consacre le plus de fonds à la culture puisqu'on est à 23,5% du budget. L'offre culturelle est sans commune mesure avec la taille de la ville. Et

### **L'offre culturelle genevoise est sans commune mesure avec la taille de la ville**

puis il y a des institutions comme la nôtre et comme le Grand-Théâtre qui comptent au niveau international. Il y a donc les moyens d'une vraie politique culturelle. La faiblesse, parce qu'il y en a toujours une, est qu'il n'y a pas beaucoup de contacts entre tous ces gens.



Photo: Petremand

### **Qu'en est-il des projets d'agrandissement et de rénovation et des autres projets culturels?**

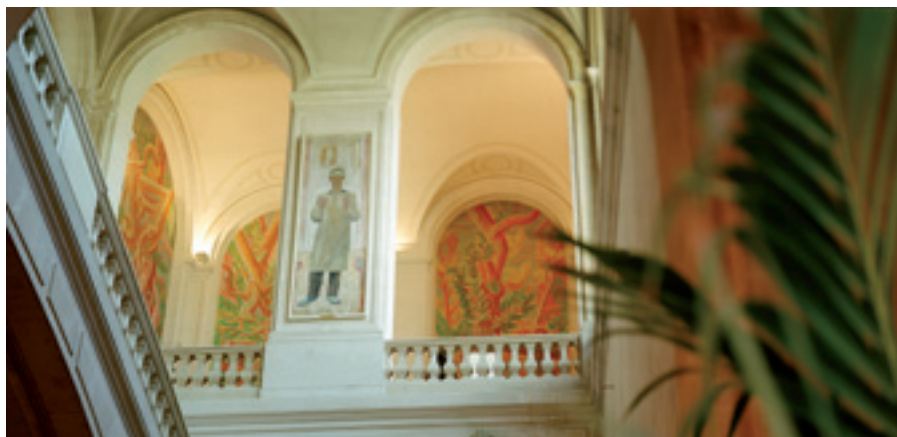
Le musée, qui a 100 ans, a vraiment besoin d'un rajeunissement et d'une architecture plus adaptée. La ville de Genève et mes prédécesseurs, avaient lancé un appel d'offre en 1998. Le projet de l'architecte Jean Nouvel sera mis en œuvre grâce notamment à la générosité d'un donateur et à la fondation pour l'agrandissement du Musée d'art et d'histoire. L'annonce officielle s'effectuera en mars prochain. Une présentation plus générale du projet, pourrait s'effectuer pour la date anniversaire du centenaire en octobre 2010. Un des projets concerne la musique: il y avait dans cette ville un musée des instruments de musique qui a fermé. Une collection très importante n'est plus présentée hormis quelques instruments. Il y a de plus, une collection publique et plusieurs privées. Il faudrait qu'au Musée Rath, nous fassions une grande exposition en nous alliant avec le Grand-Théâtre par

une interaction entre des musiciens qui viendraient jouer, réalisant ainsi la liaison entre l'objet patrimonial et la culture vivante. La promotion du Musée Ariana, de la Maison Tavel sont d'autres priorités inscrites sur l'agenda. Le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie n'étant pas aux normes de sécurité, la ville l'a fait fermer. Nous présenterons en 2011 une exposition extrêmement importante sur l'horlogerie au Musée Rath, qui montrera aussi des ateliers d'horlogerie très anciens (grâce à la Fondation Wilsdorf). Nous évoquerons ainsi la Genève sociale, économique et industrielle. Des villes comme Abou Dhabi ou Tokyo seraient très intéressées pour accueillir cette exposition. Je trouve qu'à cet égard, les expositions réalisées à Genève méritent d'être exportées davantage. Si le musée ferme pendant deux ans pour les travaux, nous monterons quatre ou cinq des expositions à l'étranger que nous ferons tourner dans des grandes villes du monde. Quinze grandes villes du monde pourraient accueillir des expositions

**LINDEGGER**  
OPTIQUE  
maîtres opticiens  
COURS DE RIVE 15 - GENEVA - 022 735 29 11

*your best eyesight is through  
our eyewear and care*

optic - optometry - eyewear - instruments - contact lenses



qui feront le renom de Genève pour un coût assez modique puisque ce sont les accueillants qui en financeront la majeure partie. Si nous pouvons créer des dynamiques, il sera facile de les mettre en place tant le savoir-faire local, la volonté et les moyens sont importants. Mes rencontres récentes avec notamment des partenaires dans l'horlogerie me permettent de l'affirmer. Pour atteindre l'excellence, nous comptons aussi nous inspirer d'autres musées: pour la

Maison Tavel, par exemple, de La Maison du Roi à Bruxelles, du Musée d'histoire de la ville à Amsterdam qui, à mon avis, est un des plus beaux musées d'histoire en Europe ou du Museum of London.

**Pouvez-vous nous parler du fonctionnement général de votre institution, de son actualité et de l'agenda 2010?**

2010 est donc l'année du centenaire. Le 17

février, le lancement s'effectuera avec frappe de médaille, gâteau d'anniversaire. Le 15 octobre 2010 une très grande fête se déroulera avec un éclairage de la façade du bâtiment. La volonté de ma collègue, Nathalie Chaix, directrice adjointe et chef de projet, qui y travaille depuis deux ans, est de faire appel à tous les arts de Genève. Un coffret de cinq livres sera réalisé pour l'occasion. Pour le fonctionnement au quotidien, c'est un gros bateau avec deux cent cinquante per-



## LE PARADIS SUR TERRE EST À 38 000 PIEDS.

Vous serez aux anges. Avec son fauteuil-lit entièrement inclinable, sa prise électrique à même le siège et son écran vidéo individuel à commande tactile vous donnant accès à plus de 300 heures de divertissement sur demande, la Suite Executive First® est entièrement conçue pour rendre votre voyage des plus confortables. Profitez du seul service sans escale de Genève à Montréal ou de Zurich à Toronto et détendez-vous en toute intimité dans votre Suite Executive First.

STAR ALLIANCE 



**Réservez votre vol sur [aircanada.com](http://aircanada.com) ou appelez votre agent de voyages.**  
**Vous pouvez également nous appeler au 0848 247226.**

**AIR CANADA** 

Les Suites Executive First sont disponibles à bord de nos vols internationaux dans tous les appareils exploités par Air Canada à l'exception de certains Boeing 767. \*Executive First est une marque déposée d'Air Canada.





sonnes. J'ai changé la structure de direction, réduit le programme d'expositions de cette maison pour recentrer un peu notre activité, notamment dans la perspective de la rénovation du bâtiment. Nous avons recruté une deuxième chargée de communication à partir du mois prochain, une chargée de tourisme et un webmaster. Mon agenda plus immédiat est un déplacement à Madrid pour recevoir une décoration remise au Musée d'art et d'histoire de Genève par le premier ministre Zapatero, en remerciement de l'accueil à Genève, pendant la guerre civile, des œuvres du musée du Prado. Tous les grands directeurs de musées européens seront présents. Entre parenthèse, si Genève fait partie de ces grandes villes reconnues, c'est grâce à la SDN, qui a organisé l'accueil à Genève des œuvres du Prado.<sup>2</sup>

## Si Genève fait partie de ces grandes villes reconnues, c'est grâce à la SDN

### Pensez-vous que des passerelles puissent être lancées entre la Genève internationale et la Genève culturelle?

C'est un des sujets qui m'intéresse le plus! Il n'y a qu'une solution et c'est l'expérimentation. Si je ne sors pas de mon bureau, je ne rencontrerai pas la Genève internationale. Nous n'avons pas de contacts institutionnels. Tout le monde se gargarise sur le fait que Genève soit une grande ville internationale mais les passerelles entre les différents interlocuteurs restent insignifiantes. Je sais aussi par expérience de vingt ans de fréquentation de l'UNESCO, que les organisations Internationales implantées dans un pays ont parfois du mal à s'impliquer dans

la cité. Il est évident que de gros efforts restent à accomplir dans ce domaine. Tous mes interlocuteurs le confirment, à commencer par mon patron Patrice Mugny<sup>3</sup> qui me dit que l'une de mes tâches est d'essayer de resserrer les liens avec la Genève internationale. Je suis extrêmement surpris que ce manque de contacts soit aussi flagrant. J'ai été étonné de constater, qu'il y avait peu d'offres communes culturelles. Dans le quartier des organisations, par exemples, le Musée de la Croix-Rouge ou le Musée Ariana accueillent beaucoup de visiteurs. Je vois bien une offre commune culturelle qui intégrerait les musées et pourquoi pas les visites guidées du Palais des Nations et de l'OMC et tout ce qui touche à l'histoire de notre cité. Je suppose qu'il y a beaucoup de services de communication et de presse au sein des organisations: nous ne les connaissons pas, nous ne les avons pas dans nos fichiers d'invitations! Quand vous m'avez envoyé votre magazine j'étais ravi et j'ai cherché à vous joindre immédiatement. Nous avons plus de trois cent mille visiteurs par an sur l'ensemble de nos musées mais il faut avouer que les visites peuvent être augmentées de façon significative à la condition préalable que le visiteur potentiel soit conscient de la richesse et de la multiplicité de l'offre. A partir du début de l'année, nous prendrons contact avec les organisations. J'imagine aussi que tout ce que la planète compte de «VIP» doit passer par vos organisations mais ils ne viennent que rarement aux musées, et il est évident que nous serions disposés à organiser des événements coordonnés avec ces visites. J'aimerais qu'une certaine tradition s'installe, comme c'est le cas dans d'autres villes, pour tous les visiteurs, prestigieux ou non.

### Comment pensez-vous représenter dans vos choix d'œuvres et de thèmes d'expositions la dualité «cité provinciale» et «cité internationale» que vous avez évoquée récemment?

Nonante pourcent de nos collections provient des donations. Je pense qu'il faut donc faire le lien thématique entre Genève et les objets d'art de tous les pays. Je vois cette présentation comme une double spirale, à l'image de la conception du nouveau bâtiment rectangulaire avec un bâtiment en verre à l'intérieur. Dans la première spirale Genève, le visiteur pourrait emprunter en permanence, la passerelle vers la deuxième spirale des autres collections. A l'image aussi de cette communication que nous avons évoquée. ■

Voir aussi en page 47: photos.

<http://www.ville-ge.ch/mah/>

**Expo pass:** special centenaire au prix spécial de fr. 10. Donne accès toute l'année à toutes les expositions. Grâce à un partenariat avec La Comédie de Genève, les détenteurs de la carte jouissent de surcroît d'une réduction de 20% sur certains billets des spectacles.

<sup>1</sup> Comprend: Musée d'art et d'histoire, Cabinet d'arts graphiques, Maison Tavel, Musée Ariana et Musée Rath.

<sup>2</sup> «Le peintre Josée Maria Sert et le directeur de la SDN, le français Joseph Savenol, eurent alors l'idée d'abriter les trésors espagnols à l'intérieur du Palais». *Histoire et architecture du Palais des Nations*, JC PALLAS, Publication Nations Unies, p.149.

<sup>3</sup> Patrice Mugny: conseiller administratif de la Ville de Genève, délégué à la culture.



# A service for staff members of International Organisations

The Clinique des Grangettes responds to all requests and needs of expatriates in matters of health.



*General view of the Clinique des Grangettes*

**T**hey come from Asia, the U.S.A. or elsewhere... some speak French, others not. The number of expatriates in Suisse romande is estimated at around 100.000. Relocated in the region by their firm or an International Organisation for a few months or a few years, they are here mainly for professional reasons. But, wherever they may be, most expatriates encounter numerous daily organisational difficulties, notably in the domain of health. Hence the idea of the Clinique des Grangettes to create a service to assist these persons, as much in the search for a doctor as in the planning of a hospitalisation or simply the need for administrative information.

«Information supplied to expatriates in Geneva is quite full of holes. Reason for opening a service specially designed

to respond to all kinds of requests concerning their health and that of their family, whether it is to orient patients to a specialist, organise a medical rendezvous or again, put in place treatment at home», explains Gilles Rufenacht, Director of the Clinique.

**«The Clinique des Grangettes has concluded partnerships with all International Organisations»**

«We have concluded with all International Organisations partnerships which

offer preferential terms as well as administrative facilities to all their insured staff members», adds the Director. Entirely free, this service is available to all expatriates and collaborators of International Organisations in Geneva, but also in neighbouring France and the Vaud Canton. To find a solution to a problem or to receive aid, it suffices to send an e-mail to the Clinique via its Internet site under the heading expatriates, or to telephone. «We have to be very reactive», insists the Director. «If someone contacts us urgently for the address of a pediatrician, they cannot wait long for a reply.» As far as foreign languages are concerned, they are in no way an obstacle, les Grangettes works with an important network of interpreters.

Each expatriate is thus assured not to be left alone in the face of medical worries.

Clinique des Grangettes  
Genève

[www.grangettes.ch](http://www.grangettes.ch)

INTERVIEW – WOMEN IN PRISON

# RACHEL BRETT

## LLB, LLM, HUMAN RIGHTS LAW WITH DISTINCTION



Rachel Brett, LLB, LLM, here in action at the UNODC meeting in Bangkok

**Rachel Brett has been the Human Rights Representative for the Quaker United Nations Organization (QUNO [www.quno.org](http://www.quno.org)) since 1993. Based in Geneva, she has written extensively on the role of nongovernmental organizations, and is co-author of books on child soldiers – both boys and girls. In addition, she has helped to produce a tremendous amount of evidence-based research, legal analysis, and has overseen important scholarship, all contributing to mapping out best outcomes for women in prison, and to achieve rights for children.**

### DEIDRA ROBERTS, WHO

Mrs. Brett was invited as an expert to the UN Organization for Drugs and Crime (UNODC) meeting that was co-hosted with the Government of Thailand and held in Bangkok last November. While assisting in writing the seventy new rules to supplement the *1955 UN Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners* (“standard rules”), she also made time to revisit personally the Central Women’s Prison in Bangkok, which she had visited in addition to the one in Udon Thani, last year.

### **Is it discrimination to develop rules for women in prison; should they not be general rules?**

The answer is one of human rights. The idea of non-discrimination is you treat like cases alike but also treat unlike cases differently. When the standard rules are applied to women offenders, there are some things that are not the same as male offenders. First, consider that globally only 4–5% of prisoners are women; as a result, you have very few women’s prisons, and women are being over classified. For example, most do not need maximum security, but if you only have one prison then they are often subjected to a higher security regime than their offence warrants. There is also the sheer distance from family. Take the example of Canada. Up to a few years ago there was only one federal women’s prison and it was located in Kingston, Ontario. If a woman was sentenced for two years or more she was sent to the federal prison in Kingston which was too far away for visits by children and family members, or the family had to move too.

### **What is an example of current gender insensitivity to women in prison?**

There is a truism that ‘there is no health without mental health’. Many women prisoners have a prevalence for self-harm and suicide in prison. The ‘classic’ prison



response to stop suicide is to remove clothing, bedding and other 'usable' items and to place the woman in solitary confinement. This does nothing to address the causes and is quite detrimental in terms of mental health. Violence against themselves is more prevalent among women prisoners as opposed to male prisoners for whom attacks on guards are more common.

All too often, the human rights and basic dignity of women in prison are systematically violated. From all the research on women prisoners (not only QUNO's), a major recurring complaint is about being strip-searched. There is a range of different issues about it, such as: being searched by men or with men present; routine strip searching (which was only abolished in England in 2009); strip searching before and after family visits and the fact that these sometimes include 'intimate' searches (of body cavities). If you look at the profile of women prisoners there are particular reasons why this can affect them. Many have suffered from sexual and physical abuse prior to imprisonment, and the experience of strip and intimate searches, and particularly by or with men present, can be re-traumatising. Being denied family contact as a form of punishment is another particular issue. It is time for authorities to recognize that contact between children and their mother is a right not a privilege to be taken away because the mother infringed a prison rule.

**Several years ago, BBC News ran a story entitled: *Jamaica's women drug mules fill UK jails. It reported that more than half of all foreign women in UK prisons are Jamaican drug mules. Is that still the case today?***

This continues to be a problem although I believe that more of them now are from Nigeria. The economic situation is pushing them into it. Many are single mothers who get into financial trouble. The typical scenario is they get involved in economic problems: A person comes along and lends them some money, then soon demands it back and of course, they do not have it. No problem, the person says, just go to the UK for a couple of days, here is the flight you will take. She is trained and "packed" and off she goes. She leaves the children with

the grandmother. It has been suggested that in some countries the drug supplier informs on his carrier and gets a kickback for this.

**The new rules call for the rights of children to be considered when sentencing a woman offender. What is an example of how the overall parent-child dynamic can be better safeguarded?**

A clear example is South Africa. Its Constitution has a specific provision on taking the best interest of children into account in all judicial proceedings where a child is concerned. The Constitutional Court has ruled that you cannot send a day-to-day 'caring' parent to prison without first considering the best interests of the children.

**In developed countries inflicted with some of the highest rate of women's arrests, we hear so much talk about bailouts for incompetent banks, and reducing billionaire bonuses, how do we get news media, among others, to connect the dots to acknowledge their poor who are now shackled by 'desperation poverty'?**

It is not only 'desperation poverty' that drives some people to turn to petty theft. The lack of social support, proper mental health provision, and assistance with parenting skills for many women (often with complex mental health, drug/alcohol addiction, and histories of physical and sexual abuse) means that prison becomes an institution of last resort for many who are really in need of help rather than punishment. Sending them to prison does not solve the problems and tends to create another generation of children with disrupted family backgrounds who are in their turn more likely to end up in prison. Very few women are serious violent offenders. When they are violent it is usually against a partner or family member. Furthermore, women on remand constitute a large percentage of the women's prison population in many countries because they are frequently held pre-trial for longer periods of time than they would during their actual sentence.

**Can you recommend how to ensure countries are going to monitor and assess their own performance in**

**applying the new rules, or do you see it being left to international agencies to do the evaluating?**

We strove to avoid pitfalls that might give rise to officials being inclined to dismiss a modification out of hand, blaming a peculiar idiosyncrasy of their laws or governing doctrines. This could cause the "entire principle itself" to be passed over based on a technicality. In fact, a number of countries are becoming increasingly aware that they have problems and so will welcome the practical assistance these rules offer. In addition, it is often those working in and around the prisons – prison staff and ministries, local organizations and others – who are keenest to make changes, and this will give them a set of UN tools to which they can refer for authority.

**What countries have implemented "best practices" that might be used as models for others?**

Many countries from different regions of the world have elements of at least good practice. Spain is just changing its entire system for imprisoned mothers with special housing units with windows at child level and situated so that the children can attend school in the community. I have already mentioned South Africa. India is now required to ensure that a female doctor is available.

**Regarding the large number of women in prison who have mental health problems, are there noteworthy community-based partnerships developing positive outcomes?**

Thailand runs some very entrepreneurial programmes. Women in prisons there learn handicrafts, sewing, vegetable carving, and so on. Many learn foot massage and are permitted to offer this service in the community, where the handicrafts are also sold. Part of the proceeds that a woman earns are put aside so when she is released there is something to start over with in addition to having learned new skills. ■

## NEWS FEATURE – WOMEN IN PRISON

# NEW GENDER RIGHTS FOR WOMEN PRISONERS AND OFFENDERS



**New United Nations draft rules for women prisoners and offenders, if approved, will open doors for millions of women worldwide, and their children, to obtain access to fairer sentencing, less risk of sexual exploitation, health and psychosocial services, and reintegration prospects in communities.**

## DEIDRA ROBERTS, WHO

The Inter-governmental Expert Group meeting of the UN Office of Drugs and Crime (UNODC), held from 23 to 26 November 2009, in Bangkok was the landmark meeting that saw seventy new UN rules tabled as “global priority areas” for all women prisoners, and their children. The draft supplementary rules do not replace any of the *UN Standard Minimum Rules for the Treatment of Prisoners* (“standard rules”), adopted in 1955, of which the UNODC is custodian.

The timely appearance and global scope of

the new rules is a wake-up call signaling that the needs of desperately poor women, and their children, are being neglected. Women are filling prisons at a substantially higher rate than are men. Additionally, as many of the women are main providers for the household with elderly parents and grandparents, their children end up in State care or on the street from lack of alternative care.

Shackled by financial hardships, and in the hope for a better life, poor women are ready targets for exploitation. They are coaxed by criminals to take unimaginable risks, for very little profit. By contrast, criminal justice responses often are over the top in classifying the offence. The increased use of imprisonment to punish offences that were previously punished by non-custodial sentences is frequently the case in relation to drug offences and non-violent theft.

Practically every country in the world, rich and poor, is seeing their social fabric disintegrate as more and more women are being charged and held in custody, often long distances from families. Sadly, the numbers bear this out. According to a study recently published by the Quaker United Nations Office (QUNO), “in many countries, in all regions, the female prison population has increased dramatically (drastically!) over the past ten years, and “the rate of increase in the number of women prisoners is much greater than that for men.”

The study reported that in Australia, between 1984 and 2003, the imprisonment rate for women soared by 209% compared to a 75% increased rate for men; in Mexico during a decade, there was a 235% increase in women prisoners compared to a 134% increase in the male prison population; in Kenya, a 100% increase for women versus 24% for men.” (Please see Interview with Rachel Brett accompanying this story).

A large and growing percentage of these women are targets of drug dealers. In 2003, a BBC NEWS article carried the headline: “Jamaica’s women drug mules fill UK jails.” In its report, it said: “The problem of women being used as drug couriers (body packers) between the Caribbean and Britain has become so serious that more than half of all foreign women in UK prisons are Jamaican drug mules.” More recent research shows that women in Nigeria are also being heavily preyed upon.

Moreover, the increase of body packers carrying illegal drugs across borders has become so commonplace that in October 2009, the *Canadian Journal of Surgery* published a report entitled “Clinical management of cocaine body packers...” which set out a treatment protocol favouring a conservative approach versus surgical intervention in removing drugs. It referenced ongoing studies, some for periods as long as fifteen and eighteen years, and a report published by *JAMA* in 1983 entitled: “The cocaine ‘body packer’ syndrome. Diagnosis and treatment.”

The Government of Thailand who co-hosted this high-level meeting stands to gain from the maximum synergy expended in identifying country commonalities in handling increasing levels of drug crime. In a report entitled, *Thai Health 2009*, the second highest cause of poor health, after political conflicts, was cited as “the reemergence of narcotic drugs – mostly methamphetamines”. The report noted there were more than 203,700 drug offences recorded by the police in 2008 alone, representing a huge increase from a little over 79,000 recorded in 2004, the time of the Thai government’s “war against drugs” policy.

Virtually no country stands alone in suffering the current wave of small economic



crimes and increased illegal drug trafficking. A minimum deterrent would be to mobilize emergency resources into communities, and into the ghettos, where many of these women originate. In some countries, entrenching basic UN human rights laws are still of uppermost importance. For example, in Iran, "Girls above the age of 9 and boys over 15 years are considered adults and can be executed for drug trafficking (among other crimes)," according to a 2009 interview with Nazanin Afshin-Jam, President of "Stop Child Executions", recently published in the *DIVA International* magazine. "There are currently over 140 children on death row in Iran," she said.

In a news release issued last December, the UNODC said the new more gender-specific rules call for "gender-sensitive (offence) classification and security risk assessments." Among other provisions are: "gender-specific healthcare services; guidance on the treatment of children living with their mothers in prison; the specific safety concerns of women prisoners; and the development of pre and post-release programmes that take into account the stigmatization and discrimination that women face once released from prison."

More than forty experts represented twenty-four UNODC Member States in endorsing the rules. Other long-standing arbiters for better prison conditions who participated at the November meeting in Bangkok, included, representatives from the African Institute for the Prevention of Crime and the Treatment of Offenders, the International Scientific and Professional Advisory Council, the UN High Commissioner for Human Rights, and the World Health Organization, among others.

The 32-page list of rules and commentary are both enabling and yet adaptable to distinct legal jurisdictions in all countries. For some, they are the long-awaited salvo to transform entire penal systems. For others, they are a call to action. For all, with improved overall health and psychosocial care for women in prisons, they can restore social harmonization in all countries, at all regional and local levels.

The World Health Organization (WHO) has also joined forces with the UNODC in co-authoring a document entitled "Declaration on Women's Health in Prison: correcting gender inequity in prison health". In April 2009, Brenda van den Bergh, who heads up the WHO's Regional Office for Europe's Health in Prisons Project, noted that the majority of women prisoners require alternative domiciling to match their non-violent, petty theft or drug-related crimes.

The rules need to be sanctioned first at the UNODC 12th Congress scheduled for April

in Brazil, then at the UNODC 19th Commission to be held by year-end (both fora are regular sessions on crime prevention and criminal justice), and finally at the UN General Assembly.

Once sanctioned, these rules become official UN rules governing criminal justice systems worldwide. Men, as parents and sole care-givers of children the world over, also stand to benefit from this new ethos of scaling up justice for children. ■





# Derniers modèles 2009 à prix spécial



## Accord

Sedan et Tourer

### Prime jusqu'à CHF 6000.-<sup>\*</sup> ou leasing avantageux

Ex.: Accord Sedan 2.0i Elegance<sup>\*\*\*</sup>, prix catalogue CHF 36 400.- net/prix promotionnel CHF 30 400.- net.

### + Garantie 5 ans<sup>\*\*\*</sup>

<sup>\*</sup>Avantages clients valables jusqu'à épuisement des stocks sur véhicules de série identifiés (sauf Accord Sedan Type Si).  
<sup>\*\*</sup>Consommation mixte (l/100km): 7,5 à 100 km. Émission mixte de CO<sub>2</sub>: 172 g/km. Catégorie de rendement énergétique: C.  
<sup>\*\*\*</sup>Garantie d'usine 3 ans, prolongation de la garantie gratuite 2 ans (5+2).

# Honda Automobiles Genève



Rue de la Servette 30 – 1202 Genève – Tél. 022 748 14 00

[www.honda-citygeneve.ch](http://www.honda-citygeneve.ch)

25 YEARS OF IAC'S ACTION

# MILLIONS OF GIRLS SAVED FROM BRUTAL GENITAL MUTILATIONS



Berhane Ras Work, Ethiopian and Executive Director, IAC

ELISABETH WILSON

**What is this organization, how did you make a difference throughout the years?**

The Inter-African Committee on Traditional Practices Affecting the Health of Women and Children (IAC) is a non-governmental organization created in 1984 in Senegal. It seeks to change social values and raise consciousness towards eliminating FGM and other traditional practices which affect the health of women and children in Africa. Two to three million girls are threatened each year by this practice. In Ethiopia, when IAC started, the prevalence of girls being cut was 80%. This figure has gone down to 56%. The lack of education and the patriarchal system keeps them ignorant of their basic rights. Not knowing what the religion says or does not say about their body adds to the problem. We can change this with the religious leaders' help, by explaining to them that FGM is an interference with the way God created our bodies.

**Please summarize the most widespread Female Genital Mutilations**

The girls' clitoris can be cut, as well as their inner and outer labia, the vagina can be sewed and left with a small hole the size of a match. These practices are done partially or all together. FGM type IV covers other very harmful procedures performed for non-medical purposes: pricking, piercing, incising, scraping and cauterisation all this without anaesthesia. The consequences are extensive: damage of the uterus, vaginal and pelvic infections, cysts, increased risks during pregnancy, child birth, difficulties in menstruation or urinating, fistulas, HIV-AIDS, tetanus, infertility, mental health issues. I cannot tell you all the pain and psychological suffering these women go through because of this madness. But, midwives or men who perpetuate these harmful traditional practices do not know that it is not practiced in most of the world. Besides, excisers and girls often don't relate their genital problems with their brutal cutting, they have no point of comparison.<sup>1</sup>

**Feb 5 and 6 will be the IAC's 25th anniversary. Any activities here in Geneva?**

Yes a quarter of a century of action! February 6th is also the International Day of Zero Tolerance to FGM. It is a UN-sponsored awareness day that is celebrated worldwide. For Geneva, we co-organized seminars with the IPU, IOM and the City of Geneva. There will be also an exhibition at the Geneva Museum of Ethnography. With respect, the public will be able to approach the real and gruesome instruments with which thousand of girls have been cut. Seeing is believing. The public will also be able to comprehend how we mobilize women and men. Also, a free booklet with inspiring testimonies will be available for all. This is a powerful communication tool done by one of our new NGO partners in the Netherlands.<sup>2</sup>

**Is it a fair statement to say that there is a prevalence of FGM in Muslim countries?**

Many Muslim countries are affected: Egypt, Somalia, Ethiopia, but also in Malaysia and Indonesia. You can track FGM amongst the Muslim and the Christian communities in Africa. There is a correlation between the Muslim communities and the practice. However, it has nothing to do with religion. Many women in these countries believe that it is a religious obligation. This is pure ignorance about the true teachings of religion and the holy books (Coran and Bible). For example in Saudi Arabia it does not exist. Women are not excised in the holy land of the Muslims. Culture does rhyme with torture.

**Why should this brutal and gruesome practice concern us?**

Even migrating populations practice it, because they internalise traditions such as FGM. They go to new countries where everything is possible, perform FGM there or send their daughters back home to have it done. It has become a worldwide problem that has occurred in Canada, United



States, New-Zealand, Australia, Europe, even here in Switzerland. FGM can also be medicalised. We vigorously condemn that! It is unethical to practice FGM surgically. In Africa it is sometimes done in private clinics, using hygienic instruments. Educated health professionals cannot cut a healthy part of a human body for no medical reason. The only incentive is the money they can get from performing it. We humanitarians are all concerned!

### What are the roles of the media and of the men in general?

The media have not been attracted by this problem, specially the African media because for most of them it is normal. But after twenty-five years of action, the IAC has changed the trend by working with them. It is their duty to talk about FGM and to educate the public. The collaboration of traditional and modern media with the help of international media is extremely important. Change is possible, if properly strategized and monitored with the participation of all key leaders. Based on my experience, it is easier to convince men to say NO to FGM than the women. If we could have male policy makers, doctors, religious leaders and all our men involved, then the women would have the confidence to say NO to FGM. Our governments should also target simultaneously young boys and girls via primary education.

**Couldn't you launch an association of Men against FGM. The first member could be your own husband and our world leader Barrack Obama himself! You already have a slogan for your next campaign: Yes we can say NO!**

Thank you for putting my husband at the same level as Mr. Obama (modest laughter). It is true, my husband has always been supportive of my action from the very beginning, and he would be more than happy to join a men's club, a world association of men fighting against FGM. I also think that Mr. Obama (who has Kenyan origins) has the charisma and humanitarian attitude to uphold such a poignant cause. I am sure he will not be indifferent. Thank you very much for this idea!

**What can countries and active donors do to totally eradicate FGM by 2015?**

Donating countries should realize that traditional practices killing women, young girls and babies need to be stopped. The abolition of FGM should be the condition subordinated to their donations. They should only support governments or organizations that are banning this practice. Each program should educate the public against FGM. We also need strong health policies and actions. There is a need for a serious commitment on the part of countries such as Canada, the Netherlands, Denmark, Germany, etc.

I suggest they develop a common strategy as donors. We can't advocate about education,

primary health care, maternal health and women's rights with gruesome practices like FGM still existing. We should advocate for the eradication of FGM as the Number One Objective of the MDGs. But, the UN agenda cannot be changed that easily. It can only be completed. The total eradication of FGM is indeed an achievable goal. Let's make the Eradication of FGM the 9th MDG! ■

<sup>1</sup> See also: [www.iac-ciaf.net](http://www.iac-ciaf.net)

<sup>2</sup> See also: [www.stm-stopfgm.org](http://www.stm-stopfgm.org)



**Let Harsch move your home and remove your worries...**

**www.harsch.ch**

**Bertrand Harsch**  
CEO

**Harsch Transports**  
world-wide moving  
and relocation services

- World-wide moving expertise
- Relocation services
- Competent high quality service
- Best value for money
- Fine Art specialist

**GENEVA**  
10, rue Baylon ■ 1227 Carouge  
Tel. +4122 / 300 4 300  
Fax +4122 / 300 17 46  
e-mail: [harsch@harsch.ch](mailto:harsch@harsch.ch)

**ZURICH**  
Im Vorderasp 4 ■ 8154 Oberglatt  
Tel. +4144 / 851 51 00  
Fax +4144 / 851 51 05  
e-mail: [harsch.zh@harsch.ch](mailto:harsch.zh@harsch.ch)

**BASEL**  
Schlossmattweg 27 ■ 4142 Münchenstein  
Tel. +4161 / 411 56 17  
Fax +4161 / 411 56 18  
e-mail: [harsch.bs@harsch.ch](mailto:harsch.bs@harsch.ch)

**☎ Tollfree 0800 HARSCH or 0800 016 016**  
**🌐 Tollfree +800 SWISSMOVE or +800 88 44 88 44**

**HARSCH THE ART OF MOVING**



# LA MUTUELLE

## ASSOCIATION MUTUELLE DES FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX DE L'OFFICE DES NATIONS UNIES ET AGENCES SPÉCIALISÉS

### NOUVEAUTÉS 2010

#### **Modification du calcul de l'échéance des prêts au logement ou ordinaires**

Afin d'alléger les remboursements mensuels des prêts accordés à nos membres, particulièrement pour ceux dont la date d'entrée dans leur organisation est récente, le calcul pour déterminer l'échéance maximale d'un prêt tiendra désormais compte de l'ancienneté totale dans l'organisation et non plus de la moitié de l'ancienneté.

Cette modification permettra aux membres qui le souhaitent d'octroyer des prêts sur une durée plus longue et de réduire ainsi les mensualités.

#### **Ouverture d'une permanence à l'OMM**

A compter du mardi 2 février 2010, notre Mutuelle assurera une permanence au sein de l'Organisation météorologique mondiale

et ce les 1<sup>ers</sup> et 3<sup>e</sup> mardis du mois, entre 13h et 15h30.

Vous pourrez nous trouver dans les locaux de l'Association du personnel au 1<sup>er</sup> étage.

#### **Augmentation du taux du compte en USD pour le mois de décembre 2009**

En raison des bons résultats enregistrés durant l'année, le Conseil d'administration a décidé d'augmenter le taux d'intérêt distribué sur les comptes en USD pour le mois de décembre 2009 de 1,5% à 2% net.

Le résultat du compte de dépôts en CHF sera connu dans le courant du mois d'avril 2010, après la clôture des comptes.

#### **Diminution du préavis de retrait pour les virements bancaires effectués depuis le site internet**

Pour les membres qui effectuent des virements directement depuis le site internet de la Mutuelle, le préavis de retrait est réduit à un jour ouvrable à compter du 4 janvier 2010.

Pour tous les autres retraits effectués depuis le compte en USD et le compte de dépôts en CHF, le préavis reste à trois jours ouvrables.

#### **Tarifs Unireso 2010**

Les TPG ayant modifié leur grille de rabais, les prix des abonnements Unireso vont sensiblement augmenter en 2010.

La circulaire Transports Publics 2010 vous renseignera sur les nouveaux tarifs. Vous pouvez la télécharger sur notre site internet sous <http://www.lamutuelle.org>, ou la demander à notre bureau au Palais des Nations. ■

### NEWS 2010

#### **Change in the calculation of the duration of the housing and ordinary loans**

To make it easier for our members to repay their loans, especially those who entered recently on duty, our Association will henceforth base the determination of the maximum possible duration of a loan on total length of service within the organization instead of half the length of service as before.

This change will allow members to take out loans for a longer duration, with a consequent decrease in monthly repayments.

#### **Opening of an office at WMO**

Beginning Tuesday February 2nd, 2010, our Association will occupy an office within the World Meteorological Organization on the 1st and 3rd Tuesdays of every month, between 1 p.m. and 3.30 p.m.

We will be located in the premises of the Staff Association on the 1st floor.

#### **Increase in the interest rate given on the USD account for December 2009**

Following last year's good results, the Board of Directors has decided to increase the interest rate distributed on USD accounts for the month of December 2009 from 1.5% to 2%.

The result for CHF deposit accounts will be known in April 2010, after the closing of the financial year.

#### **Decrease of the withdrawal notice for wire-transfers made through our website**

For members who make transfers directly from our website, the withdrawal notice is reduced from three to one working day as from January 4th, 2010.

For all other withdrawals from the USD accounts and the CHF deposit accounts, the withdrawal notice remains three working days.

#### **2010 Unireso fares**

Following a reduction in the discount provided by the TPG, the prices of the Unireso pass will increase slightly in 2010.

The Public transports circular will inform you about the new price fares. You can download it on our website at <http://www.lamutuelle.org> or ask for a copy at our office at the Palais des Nations. ■





# SAY GOODBYE TO YOUR UNDESIRED BODY HAIR!



We warmly encourage you to visit Forever Laser Institut for further explanations and a free trial.

## DITES ADIEU À VOS POILS !

Expertise et excellence : à l'avant-garde de la médecine esthétique depuis 1997, Forever Laser Institut offre une palette de traitements exclusifs, dédiés à la beauté, au cœur de Genève.

### Pourquoi choisir l'épilation laser?

L'épilation laser s'impose comme une technique médicale sûre, rapide et efficace de prise en charge de la pilosité indésirable chez les femmes comme chez les hommes. Le laser offre une épilation de longue durée qui constitue à long terme un gain d'argent et de temps par rapport aux épilations traditionnelles.

### Dès la première séance la peau est lisse et douce!

Seuls les poils en phase de croissance sont éliminés, d'où l'obligation de faire 5 à 7 traitements. Abstenez-vous de vous exposer au soleil 6 semaines avant le traitement, bronzage et épilation laser ne font pas bon ménage. N'attendez pas l'arrivée des beaux jours !

### Quelles sont les grandes règles que Forever Laser Institut est fier de respecter en matière d'épilation laser ?

- ▶ Un encadrement médical rigoureux
- ▶ Des thérapeutes compétents et expérimentés
- ▶ La qualité de l'examen
- ▶ Un équipement laser adapté à chaque type de peau
- ▶ Le suivi clinique après le traitement
- ▶ Le respect des protocoles en matière d'épilation laser

Prenez rendez-vous pour une explication et un test sans engagement.

**FOREVER**  
LASER INSTITUT  
CENTRE DE MÉDECINE ESTHÉTIQUE

Expertise and Excellence: at the avant-garde of medical aesthetics since 1997, Forever Laser Institut offers a pallet of exclusive treatments dedicated to beauty, in the chic centre of Geneva.

### Why choose Forever Laser Institut for laser hair removal?

Excessive or unsightly body hair can be upsetting for both men and women. Laser hair removal has become the most efficient and reliable medical method to deal with it. Laser hair removal is a lasting solution which saves you time and money over the long run. Kiss your razor goodbye, toss your tweezers and lose the wax!

After one treatment, your skin will be as smooth and silky as you want it to be!

Laser hair removal works only on hair that is in the active growth phase at the time of the

treatment. It takes about 5 to 7 sessions for best results. You should refrain yourself from going in the sun 6 weeks prior to treatments, tanning and laser hair removal do not mix. Don't wait until summer is at your doorstep!

### What are the most important ethical rules for Forever Laser Institut?

- ▶ A strict medical supervision
- ▶ Highly competent and qualified therapists
- ▶ The quality of the examination and laser equipment
- ▶ The appropriate laser for any skin type
- ▶ The clinical follow-up after the procedure
- ▶ Respect of protocols

# WHAT IS YOUR REAL ORIGIN?

## SOME THOUGHTS ON GENETICS, GENEALOGY AND DNA



### EVELINA RIOUKHINA, UNECE

As we know, each country has a nationality law, which usually is considered *jus sanguinis* or *jus soli*. *Jus sanguinis* (Latin: right of blood) is a social policy by which nationality or citizenship is not determined by place of birth, but by having an ancestor who is a national or citizen of the State. *Jus soli* (Latin: law of ground), or birthright citizenship, is a right by which nationality or citizenship is granted to an individual born in the territory of the related State. I will not go into further details of nationality, citizenship, naturalization, immigration, etc. But in this article, I will touch on some aspects which can be very typical for us as United Nations staff and international civil servants, and will share some of my own experiences.

Several times, often during travels and stay abroad, I had funny and quite unexpected episodes when on different occasions I had to prove that I do not have Chinese nationality, and further that I am not of Chinese origin. Although I was in fact born in China, to two Russian parents, it had never occurred to me that I could possibly be Chinese, *jus soli*. Once or twice I was asked if I am of Chinese origin in view of the fact that my mother had also been born in China. I couldn't believe it, obviously I wasn't Chinese. At least, so I thought. I have many photos of my mother, some of them taken in Beijing with students when

she worked as a professor at Beijing University. I innocently showed the photos to some of my colleagues and friends. Their reaction surprised me: to them, my mother looked pretty much the same as the Chinese students, and some time later some of them told me that, after having observed me carefully, they saw Chinese features in me, or at least "definitely something oriental" in the eyes. I was stupefied. I had to find out the truth by undertaking the most detailed DNA tests. This set me off on an interesting journey through the past, as the test revealed me things I was wondering and/or doubting about (definitely, I am not of Chinese origin!). The test informed me of geographical locations I never suspected, where, surprisingly, I managed to discover – and am still discovering – several generations of my ancestry.

In the life of the United Nations staff members, the question of origin can be fascinating, but also very complex. Look around, the examples are all over the UN. Take a typical example. A certain UN colleague, say of Hungarian origin, born in the ex-Yugoslavia, after the split of the country, becomes a Serbian national, because of war, her parents immigrate to France and she acquires French citizenship. She finds a job at the UNESCO Paris and soon gets transfer to the UNHQ New York where she has a child. With UN mobility she

soon comes to UNOG Switzerland. After twelve years of total integration in the Swiss society, her child becomes a naturalized Swiss, whose origin might be considered as French if registered with his parent's passport (maybe at least of Serbian origin, some other parent's document could be lost, say, during war, in this case the Hungarian origin will very likely never appear in any of the documents). At 18, this child decides to acquire American citizenship *jus soli*, and becomes American, of very probably Swiss (or French, but not deeper!) origin. What, pray tell, is the real origin of this dual national Swiss-American?

Let's take this a step further. The child grows up and starts to work for the UN at some



duty station, and soon marrying another UN staff member with no less fascinating ancestors, whose parents were Indian nationals, of Tamil origin, who immigrated to the UK and acquired British citizenship. As British citizens, the couple came to work at the UNHQ and also had a child there. Then they move to Switzerland. At best, they will have British passports that may show their Indian origin, but the Tamil will definitely disappear. Similar story, at 12, this child totally integrated in the Swiss society becomes naturalized Swiss (of what origin



– British, Indian?), and at 18, also decides to acquire American citizenship (of what origin – Swiss, British?). These two children meet, both as dual Swiss-Americans, and their future child will be either “pure” Swiss or “pure” American (even though neither has ever lived in the USA!), from both Swiss and both American parents. What will be the origin of their Swiss-American child? The story can be continued, but it is hardly absurd. In fact, it’s a pretty typical UN story, and in fact, it is true of many children brought up here. In real life, the stories can be even more complex. Every UN staff comes from a different country, has to move two or three times over the course of a career to different duty stations. Some create families or have partners, some have children in some of these duty stations, and these future children will acquire *jus soli* as well as *jus sanguini* (and the problem will start here as this *jus sanguini* is that it might not at all correspond to their ethnic origin, but will reflect the mark in their document as “nationality”). How are we to learn about our real roots, our real origin? DNA can tell you exactly where you come from, and about your geographic and ancestral origins. Then there is the more complex genealogical research to undertake, and a host of questions, for starters:

What does a DNA test show? How reliable are the results? Are the results more reliable than the documents? What are the risks? What are the dangers? Can DNA be a political issue? Do we all have our own DNA code? Can this individual DNA code replace one day our passport or identity document? What does the future hold? ■

A few possible answers to these and other questions related to the most recent studies and some DNA haplogroups and subclades projects of the leading specialists and researchers in genetics genealogy will follow in the future issues of the *UN Special*. For those interested in traveling into the past, I can recommend visiting “Family Tree DNA”, based in the USA ([www.familytreeDNA.com](http://www.familytreeDNA.com)).

# AIMEZ-VOUS CHANTER?

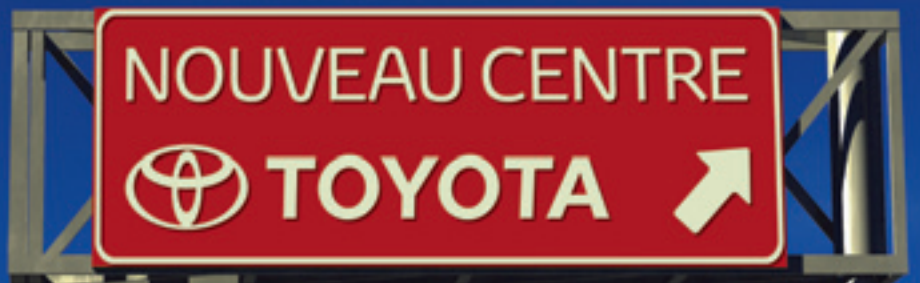
**Si oui, rejoignez la chorale des chanteurs des Nations Unies à Genève!**

La chorale des chanteurs des Nations Unies existe depuis 1947 au siège de l'ONU à New York. La nouvelle chorale des chanteurs des Nations Unies est née à Genève! Venez chanter avec nous! Notre but est de répandre le message de la paix et de l'amitié au travers du langage universel de la musique. La chorale des chanteurs des Nations

Unies à Genève est ouverte aux employé(e)s des Nations Unies et aux autres organisations internationales à Genève, aux Missions diplomatiques et aux membres de leurs familles. ■

Pour vous inscrire, une seule adresse:  
**[un.choir.geneva@gmail.com](mailto:un.choir.geneva@gmail.com)**

## Bienvenue au ...



**Today  
Tomorrow  
Toyota**

09-1086-LGE



Votre spécialiste  
depuis 1924.

**Emil Frey SA Genève, Garage du Lignon**  
Route du Bois des Frères 46, 1219 Le Lignon  
022 979 15 15, [www.emil-frey.ch/lignon](http://www.emil-frey.ch/lignon)

# @FORMATION

**L'ONU, comme beaucoup d'autres institutions, se transforme et s'adapte en conformité avec l'évolution de la société. Cela va d'une réadaptation des méthodes de travail, à l'utilisation des ordinateurs de la dernière génération et à de nouvelles applications. Il y a une demande générée par de nouvelles tendances qui est bien loin de s'arrêter.**



Thomas Neufing, chef de la section de la formation et du perfectionnement du personnel

## **SERGIO DA SILVA, ONU/STIC**

Il s'agit en réalité d'un mouvement continu vers un monde du travail de type collaboratif. Cela permet davantage d'interaction entre ceux qui travaillent sur un même sujet et qui utilisent les mêmes applications informatiques indépendamment de leur emplacement géographique.

**M. Neufing, considérez-vous utile de sensibiliser le personnel à l'utilisation optimisée de leurs applications informatiques en fonction de leur potentiel?**

Internet est venu bouleverser notre mode de vie et nous ne sommes pas tous pré-

parés à l'affronter de la même manière. La culture de l'organisation change et les réseaux sociaux, ensemble avec d'autres nouveaux types d'applications de partage de l'information, envahissent la toile et nos habitudes. C'est comme une vague qui nous emporte... Le risque, est que cela peut causer une perte de contrôle et il est très difficile d'en échapper.

La réalité, c'est que nous nous exposons chaque fois plus sur ces systèmes et l'information qu'ils contiennent peut être détournée et mal utilisée. La nouvelle génération est friande de cette communication rapide

et facile (Twitter, Facebook, MSN et bien d'autres). Ces réseaux constituent d'ailleurs, une source d'information précieuse pour ceux qui cherchent un nouveau travail. Ils peuvent ainsi connaître à l'avance des informations utiles sur les nouveaux employeurs, s'ils sont bien, si l'atmosphère de travail est recommandable et sur les perspectives de carrière.

Qu'on le veuille ou non, ces réseaux rendent le lieu de travail très transparent aussi pour le monde extérieur. Les jeunes qui ont réussi leurs examens nationaux pour entrer à l'ONU ont aussi créé un groupe dans un de ces réseaux. Il serait cependant utile d'avoir un code de conduite. C'est le seul moyen d'éviter de mauvaises surprises, sans qu'on puisse dire qu'on n'en a pas été informé au préalable.

**Comment faire alors, pour maintenir l'image publique compatible avec l'image personnelle?**

C'est bien là, le problème! L'osmose entre la sphère publique et la sphère privée est de plus en plus grande et floue à la fois et on ne sait plus très bien où se situe la frontière. Cela peut bien causer des difficultés d'ordre divers. Certaines agences de l'ONU sont plus avancées dans ce domaine. Nous sommes cependant aussi en train d'en discuter. La notion de connaissance et de son partage est bien en train de changer et d'évoluer à grande vitesse.

**Qu'auriez-vous envie de faire et que vous ne faites pas à cause d'un manque de fonds, de personnel ou pour toute autre raison?**

J'aurais aimé offrir une formation pour les utilisateurs d'IMIS. Cela ne s'est pas fait, puisque j'ai appris qu'un autre système viendrait remplacer ce dernier. Donc, pas d'investissement dans ce qu'on sait déjà qui va partir à court/moyen-terme. Les cours ICDL ne sont cependant pas offerts d'une manière systématique. Ils représentent néanmoins un réel progrès au niveau de l'évaluation de connaissances.



D'autres formations où un certificat de participation est délivré, ne me semblent pas être le meilleur moyen pour former des gens. Cela n'offre pas la garantie que, par la suite, ce qui a été appris a été bien utilisé. C'est pour cette raison que nous aimerions instaurer un système d'évaluation de connaissances pour l'ensemble des cours que nous offrons. Nous sommes néanmoins conscients que cela demande tout d'abord, un important changement d'ordre culturel.

**Comment voyez-vous l'avenir des cours informatiques en ligne pour les fonctionnaires de l'ONU? Pensez-vous que ces cours pourront remplacer l'expérience et la connaissance des professeurs, de leur capacité à interagir et à stimuler les étudiants, vis-à-vis de ces programmes normalisés et suivis à distance?**

Je pense qu'il y a un grand potentiel dans ce type de formation, mais nous ne l'offrons pas pour l'instant. Le Secrétariat de l'ONU dispose cependant d'un grand catalogue de

cours qui peuvent être suivis à distance, à partir du site: UN.SKILLPort.com

L'utilisation de ce site est pour l'instant très réduite. Les gens aiment en effet apprendre avec d'autres gens. Si nous ajoutons une personne comme moniteur d'un cours en ligne, cela est mieux accepté. Il n'est pas surprenant de constater un taux de désistement très élevé de ces cours en ligne sans moniteur. Nous allons lancer un système de gestion d'apprentissage en mars 2010 pour permettre aux étudiants de s'inscrire à un cours depuis n'importe où. Il sera aussi possible de voir l'ensemble des cours qu'ils auront déjà suivi dans le passé. Plus tard dans l'année, nous mettrons à leur disposition une vraie académie virtuelle.

**Un bon nombre d'applications informatiques est déjà utilisé depuis longtemps. Avez-vous fait évoluer les cours pour les adapter à des étudiants qui sont en moyenne plus calés donc plus exigeants et qui nécessitent**

**plutôt un complément spécialisé de connaissances?**

Nous devons, en effet regarder cela de plus près. Il est certain que ceux qui utilisent un programme depuis quelques années sont eux-mêmes devenus très expérimentés et s'ils s'inscrivent à un cours c'est pour apprendre davantage. Au moment de l'inscription, nous essayons déjà de déterminer ceux qui doivent faire plutôt partie d'un cours que d'un autre. Nous avons des cours standards que nous pouvons toujours adapter, pour satisfaire des besoins d'un groupe.

Si les étudiants indiquent dans leur vœu ce qu'ils espèrent connaître davantage (ex: utilisation de tableaux dans Word, utilisation du calendrier dans Notes) nous ferons le nécessaire pour inclure les modules demandés dans le cours, si plusieurs personnes sont intéressées. Cela sera plus intéressant pour l'étudiant et pour nous aussi. ■

<http://learning.unog.ch/>

Théâtre

## Love is my sin

D'après les sonnets de William Shakespeare

Adaptation théâtrale Peter Brook

Spectacle en anglais surtitré

Du 15 au 17 mars 2010 à 20h30



**FORUM**  
THÉÂTRE  
**MEYRIN**

Théâtre Forum Meyrin / T. 022 989 34 34  
Place des Cinq-Continents 1, Meyrin / [www.forum-meyrin.ch](http://www.forum-meyrin.ch)  
Service culturel Migros Genève / T. 022 319 61 11  
Stand Info Balexert / Migros Nyon-La Combe  
Théâtre Partenaire > Théâtre de Carouge – Atelier de Genève



Co-accueil:  
Fondation Edmond &  
Benjamin de Rothschild

## THE UNITED NATIONS CHILDREN'S PARTY

## CIRCUS OR FIASCO?



**ELEANOR LOUKASS, UNCTAD**  
**NATHALIE EULAERTS, UNCTAD**  
**CLAIRE MONAGHAN, UN**

Every year, several hundred excited children attend the United Nations Children's Party, eager to participate in "the party at Mommy/Daddy's workplace". Most years, the event, organized entirely by volunteer United Nations staff members, is fun, with happy, giggling children, and parents and their colleagues observing them with affection and sometimes even joining in on the silliness! This year, however, was different. Indeed, poor organization and inappropriate content put a damper on the fun for many of us who attended.

Arriving at the event, which was held in the Cirque de Noël in Chêne-Bougeries, was a bit confusing. There had been no "matching up" ahead of time of children with host(esse)s, so groups were formed ad hoc, based on who knew whom. Unfortunately, some children were not able to find a hostess and therefore could not stay and participate in the event!

Disappointment continued in the form of the promised *crêpes*. To feed several hundred hungry children, there was only one person making these *crêpes*! If you arrived early, you could try waiting in line for the

*crêpes*, but chances are you would lose out, having to eventually abandon the line so as not to be late for the circus show (and having also missed your child's only chance to have his or her face made up!). You could try again during the half-hour intermission, but even then, chances were slim – many parents spent the entire period waiting in line for the *crêpes*, for nothing! Thus many children did not get anything to eat for *goûter* (aside from the few small slices of bread and some small pieces of chocolate in the gift bag). The *crêpe* stand had closed by the time the circus show ended, so you could not even get one on your way out.

Beverages were equally problematic – the line for the infamous *crêpes* obscured the table where drinks were being served, so they were easily missed, but there weren't enough to go around in any case. Some children ended up drinking the tap water from the sinks in the WCs, as absolutely nothing else was available!

The show itself began with a few mildly entertaining although amateurish circus performances (semi-trained goats, dancing and a human statue). The acts were punctuated by the host's interventions, which were awkward at best. His "anonymous letter" from "the children of the world" to their parents was neither funny nor an accurate reflection

of what children think, according to those in attendance. The question-and-answer sessions were patronizing and embarrassing, asking questions that were beyond the comprehension of the young audience.

Things went from bad to worse. The storyline of the "opera" was too complicated to follow, and there was an obvious lack of preparation by the actors. But the most shocking part of the opera was the content. It was depressing and downright creepy, and most definitely not written with 4- to 8-year-olds in mind. The vocabulary used was unsuitable: why not just say "sad" instead of "pessimistic"? Mention was made of (drug?) dealers and squatters. One of the characters had a toy pistol that she would point into the air and shoot, with machine-gun-like sound effects!

Finally, the T-shirts given to the children were also very inappropriate. The quotes on the T-shirts were obtuse, to say the least, and some were downright offensive! An example, from Jules Renard: "Mon papa a deux vies: la sienne et la mienne". Another T-shirt stated, "Il n'y a pas de plus belle loi que celle d'obéir à son père."

One would have hoped for T-shirts that were somewhat more inclusive, as many children's families do not follow the "typical" father+mother+two children model. Why not have T-shirts with a reference to family in general? Or something more joyful or childlike, such as pictures, or a quote about the Earth, nature, peace or harmony?

The basic premise of this event is that it is a children's party. Let's hope that next year's event is not only child-appropriate, but also a happy and fun occasion for these wonderful little people. Many of us would welcome a return to past years' tradition of having the party in the Palais. Our children are always excited to visit us in our workplace, enjoy a *goûter* in our cafeteria and a simple show in one of the meeting rooms, not to mention a surprise visit from *Père Noël*... ■



# TÉMOIGNAGES – TESTIMONIES



## CHRISTINE WAMBAA

Thank you very much for a wonderful Christmas party for the children. My children loved the show and were asking whether the statue man did not have a head, they were very mesmerised not to mention the expert of hula hoops. Many many thanks for a great show.

## JEAN LUC PLANETA

Je voulais te remercier en mon nom et celui des enfants pour ton initiative et le spectacle dont vous nous avez gratifiés. Je connais les difficultés liées à ce genre de projet et l'énergie qui est nécessaire pour fédérer les potentiels. Alors félicitations à toi et à ton équipe!

## SYLVIE PAYRE

Juste un petit mot pour te remercier sincèrement pour tes invitations. Le et moi-même avons passé un bel après-midi. Ton spectacle était magnifique, avec un final qui a beaucoup plu à Le. Je sais le travail qu'un spectacle comme le tien représente, j' imagine également le trac que tu avais... Tu peux être rassuré, tout était parfait. Merci encore.

## CYNTHIA GUERRERO-AGBAYANI

Many thanks in organizing the *fête* for the children. It was wonderful and they really enjoyed it.

## Positive comments

- My kids loved it! Their favorite was the animals and they were disappointed it was only the goats and the pig. They would have liked more animals.
- They were impressed with the statue guy and were really amazed – kept asking how did they do that?!




- My 9-year old liked the tales (*contes*) – she really likes stories.
- They also liked the fishcake. We tried the fishcake because they wanted *crêpes* but both times we queued up, it was too long and people kept cutting in. So the second time on the queue, I said we should try the fishcake and they were happy.
- The quotes on the t-shirts were very charming and appropriate

- I appreciated that it was warm and the hand sanitizer (everyone was sneezing and coughing!)
- What I liked most was that it was charming, not too commercial circus-like but artfully done. it was a good balance.


## Negative comments

- the queue for the *crêpes* was too long – poor girl making *crêpes* for everyone – should have had more *crêpe* makers
- ran out of juice
- ran out of t-shirt for size 6 year old, but she loves her t-shirt because she said it's so soft and because of the message – “my papa has two lives – his and mine” and it is so appropriate as she is papa's little girl – a little too small but as long as she is happy it's ok
- the mayhem at the end while getting the *bon cadeaux*. ■



## E-Class

### Pure Emotion



Mercedes-Benz

MSI garantie Mercedes-Swiss-Integral

## 3 ans ou 100'000 km

(10 ans pour l'entretien)

---

**Garage de l'Athénée** Route de Meyrin 122, 1216 Cointrin, Tél. 022 795 22 22  
**Garage de la Marbrerie** Chemin de la Marbrerie 4, 1227 Carouge, Tél. 022 827 71 11  
**Garage de Nyon** Route de Saint-Cergue 295, 1260 Nyon, Tél. 022 365 50 00  
[www.andre-chevalley.com](http://www.andre-chevalley.com)



World Healthy Image Bank

Visual excellence for free

# Petra

## a rose-red city, half

TEXT: P. VIROT/VISITJORDAN

PHOTOS: WHIB/P. VIROT

Petra the world wonder, is without doubt Jordan's most valuable treasure and greatest tourist attraction. It is a vast, unique city, carved into the sheer rock face by the Nabataeans, an industrious Arab people who settled here more than two thousand years ago, turning it into an important junction

for the silk, spice and other trade routes that linked China, India and southern Arabia with Egypt, Syria, Greece and Rome.

Entrance to the city is through the Siq, a narrow gorge, over 1 kilometre in length, which is flanked on either side by soaring,

80 metres high cliffs. Just walking through the Siq is an experience in itself. The colours and formations of the rocks are dazzling. As you reach the end of the Siq you will catch your first glimpse of Al-Khazneh (Treasury). ■





*as old as time, Jordan*



## LECTURE

# RÉPARER LA PLANÈTE: LA RÉVOLUTION DE L'ÉCONOMIE POSITIVE



**La conférence de Copenhague aura eu au moins un avantage: mettre en présence pour la première fois les interlocuteurs d'une humanité consciente de son impact sur l'environnement et des conséquences qui en découlent.**

**CHRISTIAN DAVID, ONU**

La piste de résolution du problème par les seuls états qui assument leurs responsabilités sans être influencés par des groupes de pression, paraît s'éloigner. Il reste cependant une autre piste...

La fin du 20<sup>e</sup> siècle a été marquée par la révolution numérique. Sur ce modèle, le début du 21<sup>e</sup> siècle peut et doit initier une révolution d'une nouvelle économie vertueuse en termes d'environnement.

L'homme moderne est-il en train de s'apercevoir que la nature est beaucoup plus intelligente que lui?

Qu'elle a adapté, depuis des millions d'années, un fonctionnement qui permet de prendre ce dont elle a besoin tout en renouvelant ses ressources. Les études scientifiques les plus récentes confirment finalement les savoirs ancestraux et permettent désormais de modéliser la nature comme l'ont fait les météorologues en laissant la possibilité à une véritable révolution de l'économie positive, de se mettre en place.

Ça et là, l'inventivité humaine modélise la nature, produisant des brevets auxquels s'intéressent des industriels. Le postulat est simple: les entreprises qui appliquent ces modèles pourront engranger des bénéfices et la réponse est donc désormais à portée de main. Le fonctionnement de nos sociétés occidentales est basé sur le profit, si un nouveau type de fonctionnement génère des profits c'est formidable, si c'est bon pour

la planète, c'est encore mieux! Il ne restera donc plus aux dirigeants de la planète, qu'à accompagner cette révolution (c'est bon pour les élections), faute d'avoir réussi à l'initier.

Maximilien Rouer et Anne Goujon, auteurs du livre «Réparer la planète: la révolution de l'économie positive», identifient quarante-trois solutions qui ont été testées, qui fonctionnent et qui sont, pour la plupart mises en place sous des augures prometteuses. Comment transformer les différentes contraintes liées au gaspillage des ressources par l'homme en opportunités économiques? Les auteurs s'appliquent à répondre à cette question dans un livre passionnant et confondant par la logique du propos.

Si le lecteur peut être surpris d'apprendre que la chute de Rome est due à un désastre écologique ou que l'Allemagne a perdu la guerre à cause du manque de pétrole, il comprendra que le stockage du carbone peut s'effectuer simplement en replantant des forêts avec des essences diverses qui génèrent une autorégulation naturelle avec la végétation, les micro-organismes, les insectes et la faune. Il prendra connaissance de la technologie déjà utilisée, des algues microscopiques qui «mangent» le carbone des fumées d'usines et sont ensuite transformées en carburant. Il découvrira que le soleil envoie sur terre 5000 fois plus d'énergie que l'homme n'en a besoin, que le «marché»

potentiel est donc à la mesure de ce chiffre et qu'il peut générer une opportunité économique pour la ceinture solaire des pays du sud.

Les auteurs analysent tour à tour les idées reçues, soulignent les sujets les plus marquants par des zooms et proposent enfin des solutions qui fonctionnent déjà pour appuyer leurs brillantes démonstrations.

Il serait vain de résumer cet ouvrage en quelques lignes. Il constitue à la fois un vulgarisateur des dernières solutions durables, un plaidoyer pour un changement générateur d'espoir et enfin un livre qui remonte le moral.

Fruit d'un travail de plusieurs années, il a la particularité, avec toute l'expertise de ces auteurs et des participants à cette aventure, de proposer une véritable voie, plus éthique, plus humaine et finalement plus naturelle à une future société qui s'est égarée pendant des décennies en puisant sans discontinuer dans les ressources de la planète sans penser aux générations futures.

Energie, climat, ressources, santé, emploi, diversité sont autant de thèmes qu'il importe pour notre monde actuel d'aborder avec une approche plus naturelle et positive. Le ressenti instinctif du respect et de la communion profonde avec la nature n'est pas incompatible avec une société dont les avancées technologiques demeurent la particularité principale. Le plus grand défi futur sera de pouvoir combiner les deux. ■

A noter un forum sur le site du livre  
**[www.reparerlaplanete.com](http://www.reparerlaplanete.com)**



## PROJET ÉNERGIE SOLAIRE

## LE SOLEIL DE NEFTA



**HASSEN ZARGOUNI, CONSULTANT,  
ÉCONOMISTE STATISTICIEN  
RIDHA ZARGOUNI, SECRÉTAIRE EXÉCUTIF  
DU CONSEIL DE COORDINATION, OFFICE  
DES NATIONS UNIES À GENÈVE**

Le projet «Soleil de Nefta» consiste à généraliser l'usage des énergies renouvelables, les énergies propres et, à leur tête, le solaire dans la ville de Nefta avec ses vingt mille habitants, sept cent mille palmiers-dattiers, son tourisme écologique et son industrie de conditionnement et de stockage frigorifique des dattes. Il s'agit d'un projet créateur d'emplois sur le plan local et régional, un projet innovant nécessitant une coopération parfaite entre investisseurs internationaux, centres de recherche et développement situés dans le Sud tunisien et l'adhésion-appropriation des populations bénéficiaires. La volonté de changement est en effet une condition du succès du projet «Soleil de Nefta», ville aux cent coupoles, attachante et typique, mais qui voit aujourd'hui son environnement fragilisé.

**Les handicaps/atouts de Nefta**

Nefta possède un environnement riche et fragile à la fois. Son environnement est riche

car écologiquement diversifié avec des oasis, des dunes de sable, un lac gypso-salin et un tissu urbain pluriséculaire. Nefta, du latin Neptus, ancienne ville romaine du 1<sup>er</sup> siècle après JC, berbère à l'origine, arabe ensuite, est caractérisée par un patrimoine architectural des plus originaux et des plus inventifs. La vieille ville, célèbre par ses petites ruelles ombragées, débouche sur la vieille oasis. Le revêtement principal des maisons est constitué de briques de terre permettant un échange thermique subtil.

Dotée d'une pluviométrie annuelle de 0,7 à 10,7 mm/an et d'un climat aride avec trois cent quarante jours d'ensoleillement, Nefta dispose de deux grandes oasis actuellement fragilisées: l'ancienne oasis séculaire, autour des vieilles sources d'eau, et les nouvelles exploitations datant de près de trente ans, fruits de la valorisation de terres vierges et créées dans le cadre de la lutte contre la désertification. Son oasis permettait la production en trois étages, à savoir: les dattes, les fruits et le maraîchage. Aujourd'hui l'oasis ne permet plus cette variété de production suite à la rareté de l'eau et aux charges d'exploitation des parcelles, notamment pour les petits agriculteurs, souvent incapables d'honorer leurs engagements vis-à-vis de l'unique producteur et pourvoyeur d'énergie destinée au pompage de l'eau d'irrigation, la Société tunisienne d'électricité et du gaz (STEG). Les conséquences de cette situation sont dramatiques au regard de l'impact économique direct sur des centaines de ménages de la ville de Nefta, de la déperdition d'un savoir-faire ancestral

et du patrimoine social. De plus, l'oasis de Nefta, véritable musée vivant d'une pratique agricole millénaire et jadis fleuron du tourisme tunisien haut de gamme, a perdu de sa superbe et n'attire plus aujourd'hui les visiteurs comme avant.

**La genèse du projet «Soleil de Nefta»**

Aujourd'hui, l'usage du solaire est largement subventionné dans les pays industrialisés. La Tunisie s'est engagée avec ses partenaires commerciaux (du Nord notamment) dans un plan visant la réduction des gaz à effet de serre. Ce plan permettra particulièrement de réduire la demande d'énergie importée sous forme d'hydrocarbures, de maximiser la génération d'énergie propre et de devenir l'un des pays-clés dans la prestation des technologies renouvelables et l'établissement d'une politique d'avant-garde de la sécurité énergétique.

À cette fin, la Tunisie a déjà développé un plan national ambitieux pour promouvoir l'installation d'un système solaire thermique. Le projet pour convertir la ville de Nefta en une ville totalement indépendante d'un point de vue énergétique est un de ces projets uniques à l'échelle mondiale et nationale. Il permettra de marier le monde traditionnel d'une oasis tunisienne de renommée internationale et les technologies du futur, liées aux énergies renouvelables.

**Description du projet «Soleil de Nefta»**

Nefta est une ville de plus de vingt mille habitants. Située au sud-ouest de la Tunisie, sa

NOEL  
FOURRURES  
tax free sales  
wonderful sales  
The largest choice in Geneva  
1, place Claparède - 022 346 28 55 - www.noelfourrures.ch

principale activité est l'agriculture et l'agro-industrie à travers les palmiers dattiers et le tourisme local et international. Nefta est totalement électrifiée et connectée au réseau national de la STEG, à l'instar de toutes les villes du Sud tunisien.

Il s'agit d'un projet qui utilisera les dernières technologies solaires pour subvenir aux besoins énergétiques de Nefta. On peut considérer en effet que pour la première fois au monde, une ville agricole et touristique bénéficiera d'un système basé sur les énergies solaires. Ceci donnera un statut d'icône à Nefta, et constituera un «projet démonstration» qui pourra être reproduit dans d'autres régions. Quatre technologies sont proposées pour concevoir ce projet: le solaire thermique avec l'utilisation du rayonnement solaire pour chauffer l'eau, le solaire réfrigérant avec l'utilisation du rayonnement solaire pour créer un effet réfrigérant, le solaire à concentration avec l'utilisation du rayonnement solaire pour produire de la vapeur qui ensuite peut être transformée en électricité, et enfin le solaire photovoltaïque avec utilisation du rayonnement solaire pour générer de l'électricité. Pour minimiser le risque financier et technique du projet, quatre technologies solaires sont retenues, dont deux déjà employées à grande échelle à travers le monde (solaire photovoltaïque et solaire thermique) et deux technologies solaires déjà existantes: solaire réfrigérant et solaire à concentration, notamment grâce aux centrales cylindro-paraboliques. Il est proposé d'installer 6 MW de solaire photovoltaïque, 6 MW de solaire thermique, 4 MW de solaire réfrigérant et 4 MW de solaire à concentration.

Le système proposé est évalué à 20 MW à un coût oscillant entre 40 et 50 millions d'euros pour vingt mille habitants, des équipements collectifs classiques, le pompage et l'irrigation de près de cinq cent mille palmiers dattiers, la fourniture de l'électricité à une dizaine d'unités hôtelières ainsi qu'une dizaine d'unités de stockage frigorifique de dattes et leur conditionnement il serait capable d'alimenter l'essentiel du réseau local, avec un avantage primordial: durant la surgénération d'électricité, cette électricité pourra être acheminée vers d'autres régions via le réseau national. Un autre avantage

primordial de ce projet réside en la possibilité d'obtenir des crédits de carbone dans le cadre du programme mondial plus connu sous le nom de CDM.

#### **Financement et impact économique prévisionnel du Projet**

Ce projet pourrait être éligible au Plan solaire méditerranéen (PSM) et au financement de la Banque mondiale.

L'Association locale de protection de l'environnement de Nefta (ALPEN) a parrainé

le projet et en a fait l'objet d'un séminaire à Nefta dont l'objectif était la sensibilisation de la population ciblée au projet; il était aussi question d'impliquer les élites locales pour qu'elles s'approprient le projet, condition majeure de son succès.

Le projet «Soleil de Nefta» ne peut que générer de la valeur ajoutée pour la localité, la région et le pays, sur le plan de l'image innovante *high-tech* et écologiquement responsable de la Tunisie. ■

### Planète

## UN EIGHT MILLENNIUM GOALS, A FLAG OVER 'RURAL CITY' IN CHIAPAS

**KYRA NUNEZ, INTERNATIONAL JOURNALIST  
BASED IN GENEVA**

**PHOTOS ERICK BECERRA**

Nuevo Juan del Grijalva is the world's first ever Rural City and it is sustainable throughout its 80 hectares of agricultural land in southern Chiapas, Mexico. It was conceived on the foundations of the eight Millennium goals adopted by the United Nations in 2000: eradication of poverty and hunger; access to education; gender equality; environmental sustainability; reduction of child mortality; improved maternal health; to fight HIV and other illnesses due to exclusion; and universal access to connectivity by 2015 which are enshrined in the State's Constitution!

A natural hazard prompted a drama. The inhabitants of the Rural City were homeless as a result of a horrible landslide that took away family, friends and belongings in early November 2007. The hundreds of families from various places who were victimized by intense flooding were put in temporary shelters. Then Juan Sabines Guerrero's government came with the idea of building from zero a city under the MDGs plus

promoting dignified societies and governability.

In luxurious subtropical Chiapas, after crossing hills and dams and with the view of the majestic river Grijalva, one arrives at Nuevo Juan del Grijalva, a fantastic urban landscape designed by Chiapas Autonomous University supported by other Mexican institutes. It is here that "those eight objectives for development are made out with bricks, trees and water whereas just a couple of months ago they only existed on paper" expressed Magdy Martinez Soliman, United Nations Coordinator in Mexico during a recent visit to the place where children at the school center sang *porras* and waved flags from UN Member States.

After work and out from school, women and children walk in security in the streets illuminated with 228 solar energy lamps; visitors to Candelaria's new home understand why she is so pleased with her new life: 60sqm of living space and a patio of 240sqm where one can keep chicken or pigs, and grow vegetables or fruits, the idea has been food self-sufficiency. All 410 houses were





built with thermal material appropriate for the climate, with ecological stoves and strict child safety rules.

In the highly innovative tomato producing plant, women are impressive in their skills at growing tomatoes *saladettes* while others proudly announce that their packing cooperative is well into "good business". Gender equality means work and salary. Men are busy at the dairy farm (*Cheese, no words*, runs its name) and at the cacao paste factory for chocolate bars. These are the men who a few months ago produced 1.5 million adobe bricks used to build their new homes!

Today, access to education is 100%, whereas before it was zero. Same goes for public health services at the modern *Centro de Salud* where one envisions as real the

possibility for reducing child and maternal mortality. Of course, to create such a dream one has to give concessions: zero tolerance for alcohol, homes can't be sold before twenty-five years, no place for unplanned immigration...

As a native of Chiapas I have wondered so often what would it take to assist and include rural and indigenous peoples into the society I come from; the one with running water, electricity, drainage system, with brick houses and with the choice of attending a school, selecting a profession, belonging to any political party, the church of the family preference or being treated in a hospital from various ailments. For long, the right answer was elusive. More than once I heard the typical "these people are poor, sick and excluded because they want to live that way".

The newness of the concept of Rural City strikes a chord in my heart. Not that poverty is suddenly replaced with progress; Chiapas remains full with contradictions plus around thirty thousand dispersed communities – some holding no more than ten families. Nuevo Juan del Grijalva is amazing because nowhere else in the world have I seen so close the possibility of changing people's life for the better; almost from one day to

## Immobilier

**B O R Y**  
immobilier



### Petit-Saconnex Studio de 60 m<sup>2</sup>

Jolie situation pour ce studio dans immeuble de bon standing avec piscine, situé proche des organisations internationales et de toutes les commodités, comprenant une cuisine équipée ouverte sur la pièce principale et une salle de bains, balcon. Disponible de suite.

Loyer Fr. 2'100.- + Fr. 100.- de ch.

BORY & CIE-AGENCE IMMOBILIÈRE S.A.  
RUE DE CANDOLLE 28 • CP 5341 • 1211 Genève 11  
Tél 022 708 12 15 • FAX 022 328 17 72  
WWW.BORY.CH

**COURTIER**  
**PARTENAIRES**



### A selection from our portfolio

#### APARTMENTS FOR SALE

**PETIT-SACONNEX:** 7-room double-oriented apartment in superb condition, near shops and public transport. 3 bedrooms, 2 bath-/shower, 2 dressing-rooms. Surface area: 154 m<sup>2</sup>, 3 loggias: 11 m<sup>2</sup>, 2 x 7 m<sup>2</sup>.

**CHF 1,570,000.-**

**PETIT-SACONNEX:** Elegant 6-room apartment, near the international organizations and schools, offering comfortable accommodation and a considerable volume. Meticulous finishings, high-quality materials. 3 bedrooms, 2 bath-/shower rooms. Surface area: 191.70 m<sup>2</sup> + a 20-m<sup>2</sup> balcony.

**CHF 2,500,000.-**

**PETIT-SACONNEX:** Located in a fine, prestigious building, a beautiful, double-oriented 5-room apartment enjoying a superb, unobstructed view of the city of Geneva. On a high floor in a sought-after district, 2 bedrooms. Surface area: 125 m<sup>2</sup> + 11 m<sup>2</sup>.

**CHF 1,450,000.-**

#### VILLAS FOR SALE

**CHAMBÉSY:** Lovely semi-detached house overlooking Lake Léman. Quiet and very bright, it has a completely private plot measuring more than 220 m<sup>2</sup>. 4/5 bedrooms spread over 3 floors. Living area: more than 200 m<sup>2</sup>.

**CHF 2,575,000.-**

**VÉSENAZ:** Superb contemporary villa built in the 1990s, standing in a verdant setting near the lake and city centre. Its splendid turfed plot of more than 1,000 m<sup>2</sup> is graced with a terrace and a barbecue. Surface area: 250 m<sup>2</sup>.

**CHF 3,700,000.-**

**VANDOEUVRES:** Contemporary villa in superb condition, with highly prestigious finishings, located in a quiet area with no pollution. It is modern, spacious and benefits from a well-kept plot with a surface area of more than 550 m<sup>2</sup>. Living area: 180 m<sup>2</sup>.

**CHF 2,780,000.-**

#### SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

☎ 022 849 61 40 – www.spg.ch  
spgvente@spg.ch

Exclusive Affiliate of  
**CHRISTIE'S**  
GREAT ESTATES

Groupe SPG-RYTZ

the next, inhabitants from eleven secluded rural communities passed from being at the bottom of exclusion to the top rank of inclusion. Right now they receive work and earn six times more than the daily salary fixed by the UN as a decent one. Here, gender equality is the driving force. Children receive first class attention. The aim is to push Chiapas to better ranking in the Development Index with a good quality of life, peace and social security, says Ms. Blanca Ruth Esponda, Head of the Government's Cabinet. Nuevo Juan del Grijalva boasts of having reached already in a couple of months at least five of the eight MDGs. The cherry on the cake? It is a 100% environmentally friendly city and hosts a public transport station, hostel, library, cinema, and churches of various creeds plus a community hall.

The seven more rural cities being constructed as you read this article – Tecpatan, Ixhuatan, Jaltenango, Copainala, Berriozabal, Ostuacan and Mezcalapa – cost some 77 million US dollars each and have all answered another UN call: private sources' participation in development programmes. Private companies and foundations joined hands and money with the official institutions Conavi, Seguro Popular and Oportunidades: banks such as Bancomer, and Azteca; the foundations Teletón, Carso, Gonzalo Rio Arrote; Telmex service televisions, cellular telephones and internet lines, other companies paid for drainage and toilets; CEBECH covers schooling from kindergarten to high school. Yes, of course, some of these are the tycoons of the cement and telecommunication or from the private health and education sectors but, why not? Critics say that "rural cities" break the link between *campesinos* and the land in order to convert Chiapas into a paradise for foreign investment. Criticism is and will always be there especially when a new phenomenon takes place. Nuevo Juan del Grijalva is a good test for a model according to United Nations standards; local impact with global effect. It could well work. UNDP will come back in a year's time to check the situation, to balance results, to assert the validity of the concept of *Ciudad Rural Sustentable*. ■

## KAZANTZAKIS VA-T-IL DISPARAÎTRE DES LIBRAIRIES?

MARGARETA STROOT



Si pendant les fêtes de fin d'année vous avez, comme moi, essayé d'offrir un livre de Nikos Kazantzakis à vos proches, vous vous êtes heurtés aux mêmes difficultés.

Il est en effet devenu assez difficile et parfois impossible de se les procurer. Cinquante-deux ans après la mort de ce grand écrivain grec, ses œuvres les plus importantes sont en voie de devenir introuvables. Par le caractère obsolète de leur typographie et de leur présentation, les quelques œuvres qui sont encore publiées ne répondent plus aux exigences de l'esthétique moderne.

La situation est la même dans plusieurs pays du monde, parmi lesquels la France, la Moldavie, la Russie et plus étonnamment la Grèce. Cette rareté s'explique par le peu d'efforts consentis pour promouvoir l'œuvre de ce très grand écrivain et traducteur. Grand pour son pays, la Grèce, mais aussi pour l'humanité toute entière. Il a notamment traduit en grec moderne quelques-uns des plus grands auteurs européens (Nietzsche, Goethe, Dante) ouvrant les portes de son pays à d'autres cultures.

Poèmes, tragédies, récits de voyage, scénarii (sur Bouddha, Lénine, Mohamed...), romans, essais philosophiques, traductions – l'héritage littéraire de Nikos Kazantzakis est impressionnant. Traduite à son tour en plus de quarante langues, son œuvre est celle d'un génie de la littérature et de la philosophie. Sa source d'inspiration première est la Crète, son île natale. Pour trouver des réponses aux innombrables questions qu'il se posait, Kazantzakis avait choisi de voyager. Il a ainsi étudié en France, parcouru le monde et vécu un peu partout mais essentiellement en France, en Autriche, en Tchécoslovaquie et en Allemagne. Écrivain,

traducteur et philosophe, il a été avant tout européen et internationaliste. Nommé en 1947 Conseiller à la Littérature à l'UNESCO, il a obtenu en 1956 le Prix international du Comité de la paix.

La liste de ses œuvres est aussi longue et riche que son parcours personnel. L'auteur de «Zorba le Grec» et de «Les frères ennemis» a essayé de comprendre le monde et la vie, l'homme et la nature. Un demi-siècle après sa mort, comment comprendre que son œuvre ne soit pas exposée dans toutes les librairies du monde, que des chercheurs et des universitaires n'aient pas accès à ses manuscrits, que beaucoup de textes soient encore inédits, que sa correspondance reste dispersée et en grand partie inédite?

La Société internationale des amis de Nikos Kazantzakis, créée à Genève en 1998 à la demande de sa veuve Eleni Kazantzakis, dont le principal objectif est précisément de promouvoir sa pensée par différents moyens – études, manifestations et congrès – tire la sonnette d'alarme. Le colloque international organisé au mois de juin dernier, relatif aux aléas éditoriaux de Nikos Kazantzakis, a mis en évidence la situation affligeante dans laquelle se trouvent les éditions de l'écrivain. A travers ses sections nationales actives dans plus de cent pays dans le monde, l'Association a lancé une pétition visant à informer le public et a demandé à l'Etat grec d'intervenir pour faciliter l'accès du «grand public grec et international» aux œuvres de Nikos Kazantzakis «sous une présentation convenable». Il n'en va pas seulement de la notoriété d'un grand écrivain du 20<sup>e</sup> siècle, mais aussi de l'image culturelle de la Grèce. ■



EN RETARD AU PARADIS

# DIALOGUES AUTOUR DU GÉNIE HELVÉTIQUE

## LA SUISSE QUI Y A CRU RÉPOND (ENFIN) À LA SUISSE QUI DOUTE!

**En quelques cent quatre-vingts pages, deux générations, deux parcours et deux visions dialoguent, s'interpellent et analysent leur vision d'une Suisse qui a les moyens de ses ambitions mais pas toujours la méthode ni la volonté pour les mettre en œuvre.**

CHRISTIAN DAVID, ONUG

Les préoccupations quotidiennes se mélangent habilement, naturellement et sans concession avec les sujets de société. L'implication dans la cité côtoie le rôle de la Suisse dans le monde. L'éthique journalistique, la neutralité, l'histoire du pays sont tour à tour abordées.

On peut être interpellé par certains propos de Paul Grossrieder qui évoquent la nature au service de l'homme et penser à la phrase célèbre de B. de Saint-Pierre «Le melon a été divisé en tranches par la nature afin d'être mangé en famille» bien loin de la théorie de l'évolution de Darwin. La lecture de cet ouvrage est indispensable pour toute personne qui, ne se contentant pas de vivre ou de travailler dans un environnement helvétique, veut toucher du doigt son espace de vie.

### Florilège de phrases extraites du livre: Paul Grossrieder

- «La neutralité est le catalyseur de la médiation diplomatique suisse (...) mise à la disposition de l'ONU»
- «Certains politiques veulent faire de la xénophobie une condition de paix intérieure»
- «l'eau polluée tue quinze mille personnes par jour»
- A propos du Conseil fédéral: «Moins de

culte de la personnalité donnerait à notre exécutif une autorité qu'il a perdue»

### Brigitte Perrin

- A propos du journalisme «quand on se donne le temps de chercher, on trouve un nombre incroyable de personnalités (...) qui peuvent apporter au lecteur des réponses sur leur vie, leurs maux, leur futur.»

Paul Grossrieder, ancien directeur général du CICR, et Brigitte Perrin, journaliste à la TSR, sont nés à trente ans d'intervalle et se sont trouvés dans le rôle de porte-parole, ou de porte-image, de la Suisse et des Suisses.

Ces entretiens, menés entre 2006 et 2009, reviennent sur une descente aux enfers qui a transformé une Suisse qui a fait rêver, en une Suisse qui fait douter. Les réorganisations décomplexées, la surfinciarisation, l'infantilisation et l'angoisse, le sabotage des affaires étrangères, la perte de dignité du politique: ces principes sont toxiques pour l'esprit suisse, qui assure toujours ses arrières avant de s'engager plus loin. Sur ces problèmes, les deux interlocuteurs de ce dialogue ont, par leur âge et leur parcours, deux points de vue décalés, deux éclairages inattendus –

faisant appel ici aux trois-huit (version bénédictine: travail, sommeil et *lectio divina*), là à l'école du réel (du Petit-Mont fribourgeois à la *confusão* angolaise), là encore à l'assèchement de l'humanité (dix commandements et seize mille normes ISO...).

Piqûre de rappel des valeurs et des idées qui ont fait la renommée et le rayonnement universel des Suisses, ces entretiens sont aussi critiques d'une certaine modernité, à l'heure où l'on commence à voir les vrais fruits du détissage à l'œuvre depuis une quinzaine d'années. Avec pour conséquence un avenir instable pour une jeunesse qui fait peur, et qui a peur. ■



*En retard au paradis – Dialogues autour du génie helvétique;* Entretiens menés par Frédéric Ballenegger Xenia éditions, 2009, 190 p., 25.- / 16€

[www.enretardauparadis.com](http://www.enretardauparadis.com)



## WINDOWS

RESTAURANT  
& PRIVATE DINING ROOMS



From Business Lunches to Gala Dinners...

Hotel d'Angleterre - Quai du Mont-Blanc 17 - 1201 Genève  
Réservations: 022 906 55 55

# STAFF REPRESENTATIVES' CORNER

**This *UN Special* looks at two groups of staff members.**

**They are staff on temporary appointments and those in the General Service. Often, there is quite an overlap between the two.**

IAN RICHARDS, UNOG

## Temporary contracts

As part of the reforms passed by the General Assembly during the mandate of the previous Council, staff engaged for less than a year are now given temporary appointments. While in certain cases this gives access to better benefits than before, such as settling-in-grant and annual steps, it's also more restrictive. Temporary staff are limited to one year, exceptionally two and must then take a three-month break. They are also restricted to 1.5 days of leave a month.

What's wrong here? Well firstly, it's discriminatory. Temporary contracts don't provide the same benefits for the same work.

Secondly, implementation has been inconsistent. At a meeting of OHCHR temporary staff last month, many highlighted inconsistencies in how they were treated, threats to terminate contracts with no compensation in case of pregnancy, and the absence of any official administrative instruction on temporary appointments to which they could refer.

Thirdly, staff are being given temporary contracts although they're expected to perform continuing functions and in many cases are sitting in fixed posts.

The leave issue is important, especially during the transition. Staff previously on 2.5 days now find themselves with 1.5 days, a loss of acquired rights and a barrier to a healthy family life. At UNCTAD, staff representatives encouraged management to be flexible on the issue. Temporary staff have retained 2.5 days.

There's also the fundamental question of why long-serving temporary staff, who are therefore valued by the Organization, are not being regularized if the post already exist to be filled. It's not the hallmark of a healthy Organization and makes life difficult, especially with regards to living in Switzerland where a five-year *carte de légitimation* is necessary to obtain the basics of an apartment, a mobile phone subscription and a credit card.

It's partly poor management. Vacancies are not being filled as quickly as they should be. The target is 120 days. In practice it can go up to three years. It's also a political lack of will to actively regularize staff, even where the posts exist. The Council has been pressuring senior management on this issue and looks forward to a more coherent management strategy.

There are also specific reasons. For example, OHCHR has been over-zealously interpreting geographic representation, putting it according to the impressions of many staff above all else. This puts it at odds with the UN charter, which specifies that geographic representation is secondary to efficiency, competence and integrity.

## General Service

The situation of general-service staff needs a fresh look. Now called international civil servants, very little has been done to actually integrate them into the wider organization and give them a sense of being international.

It may surprise professional colleagues to know that up to now, promotion up to G-4

has not been subject to review by a central body. This means that managers have been able to make selection decisions without the scrutiny of staff representatives – a situation that has undermined staff confidence in the system. This is set to change. Last summer, the Council obtained agreement from the Secretary-General in New York and the Director-General in Geneva to subject all appointments from G-3 and up to the central review bodies. We hope this will bring more fairness and transparency.

There are other issues too. A salary survey was conducted over two years ago. Its conclusion was that general service staff should not have their salaries increased. However, questions were raised about the quality of this survey and whether it used the most appropriate employers in Geneva as salary comparators. The Council does need to go back over this survey, examine the calculations, and ensure that the criteria for future calculations are robust.

Many colleagues are concerned about career deadlock. G staff cannot apply directly for P posts. Some take the G to P exam but it's subject to many restrictions on age and nationality. It should be recalled that G colleagues have always been able to apply to P posts at the specialized agencies, but this doesn't address the real desire of many to stay within our system and the Organization's need to retain institutional memory.

As a first step, the Council has obtained the agreement of the Secretary-General to allow G staff to apply directly to P posts within the UN at other duty stations. However, this needs to be approved by the General Assembly. As a second step, the Council is also pushing for G staff to be allowed to go on limited duration secondments to other duty stations, enabling them to acquire fresh experience, which can only be good for their work back in Geneva. More soon.

## In Brief

### Mobility

The year started with the news that the mo-





bility requirements previously planned by management had been withdrawn at the request of the General Assembly, motivated by unanimous opposition from the staff unions. The requirements included moving duty sta-

tions during the course of one's career prior to applying for promotion to P-5 and above.

The Secretary-General will come back on mobility. In order to be proactive, the Coun-

cil, which is a member of the global staff management working group on the subject, is putting together a strategy for a voluntary mobility policy. This policy should take into account the geographical spread of different occupational groups, career development and professional reorientation, inter-agency mobility and investment in training, including to become resident coordinators in the field. Mechanisms should also be put in place to help all staff (P and G) who wish to move to other duty stations for a defined period.

Connected to this, the Council has already obtained the agreement of the Secretary-General so that colleagues who are promoted while on secondment elsewhere in the system, will be able to apply back to the Secretariat as internal candidates at their new level. Up to now, external promotions were not recognized. ■

## Education/Enseignement



### GENEVA SECONDARY SCHOOL

Secondary Education in English (11-16) • Small class sizes – maximum 16 • Small private school environment  
Excellent school / parent / student communication • Non mother tongue students welcome  
English National Curriculum – Key Stages 3 and 4 • IGCSE Examinations – approved exam centre  
Outstanding purpose built premises with secure playground and entrance  
Situating in Châtelaine – easy access from motorway and bus stop right outside  
Tuition fees: CHF 17'900.- per annum • Next starting date: September 2010

### A-LEVEL COLLEGE

A 2 year, full-time course of study leading to university entrance,  
for international and Swiss students aged 16 and above.  
Tuition fees: from CHF 12'900.- per annum • Next starting date: August 2010

**OPEN DAY:  
March 17**



ASC International House :: Geneva Secondary School :: A-Level College  
Av. de Châtelaine 95A :: 1219 Châtelaine :: Tel: 022 795 75 10 :: [www.gssschool.ch](http://www.gssschool.ch)



**ÉCOLE**

**ÉCOLE ENFANTINE SIGRUN SEKULOVIC**

**ANCIENNEMENT MONTESSORI HARMONY**

**BI-LINGUAL PRESCHOOL & 1<sup>ST</sup> GRADE PRIMARY (ENGLISH / FRENCH)**

**For children aged from 3–7 years • Enseignement selon Dr Maria Montessori**

*For further information: Mrs Sigrun Sekulovic, Directrice Montessori Harmony*

**Case postale 56 – 6, chemin de la Poste – 1297 FOUNEX**


**E-mail: [sigrunsekulovic@mac.com](mailto:sigrunsekulovic@mac.com)**

**SCHOOL**



**Tél. & Fax: 022 776 24 77**

**[www.montessori-harmonie.ch](http://www.montessori-harmonie.ch)**



UNIVERSITY  
OF BUSINESS  
AND INTERNATIONAL  
STUDIES

**YOUR EDUCATION,  
YOUR WAY!**

**STUDIES IN**

- \* Bachelors in Business Administration & MBA
- \* Bachelors & Masters in International Relations
- \* Bachelors & Masters in Media and Communications
- \* Bachelors & Masters in Information Systems
- \* Executive MBA

**QUALITY & FLEXIBILITY**


- \* U.S. Accredited degrees in association with Potomac College, Washington D.C.\*
- \* 10 starting dates in 2010: 2 in March, 2 in May, June, July, August, September, October, and November
- \* All programs available in On-Ground, Online, or Blended Format

**SCHOLARSHIPS UP TO 25% OFF OF TUITION  
ARE AVAILABLE TO ALL STUDENTS  
FROM UN PERSONNEL AND FAMILIES THAT QUALIFY.  
PLEASE MENTION THIS AD.**

\*Potomac College is accredited by the Middle States Commission on Higher Education,  
3624 Market Street, Philadelphia, PA 19104

UBIS Admissions Office  
6 Place de Chevelu  
CH-1201, Geneva  
Switzerland  
Tel: +41 (0) 76 525 1980  
Fax: +41 (0) 22 732 6283

**[www.ubis-geneva.ch](http://www.ubis-geneva.ch)    [admissions@ubis-geneva.ch](mailto:admissions@ubis-geneva.ch)**



The Open  
University

**Business School**




**Choose a premier league  
business school**

The Open University Business School is triple accredited by AACSB, EQUIS and AMBA, putting it in the top 1% of global business schools.

Our MBA offers the flexibility and continue-to-earn advantages of distance learning and you'll join a network of professionals from all over the world.

To find out about our MBA email: [claire@oubs.ch](mailto:claire@oubs.ch) or visit our website: [www.open.ac.uk/switzerland](http://www.open.ac.uk/switzerland)

**The Open University Business School**  
A premier league business school



**French Language SUMMER COURSES 2010**

**COURSES AT ALL LEVELS**  
from June 28<sup>th</sup> to August 27<sup>th</sup> (3 separate sessions)

**INTENSIVE COURSE FOR BEGINNERS**  
from June 28<sup>th</sup> to August 27<sup>th</sup> (9 weeks)

**UNIVERSITY PREPARATORY COURSE**  
from July 19<sup>th</sup> to August 27<sup>th</sup> (6 weeks)

**FOR PROGRAMMES AND DETAILED INFORMATION:**  
Uni Bastions, rue De-Candolle 5, CH-1211 Genève 4  
T. +41 22 379 74 34  
[cefle@unige.ch](mailto:cefle@unige.ch)    [www.fle.unige.ch](http://www.fle.unige.ch)



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**  
FACULTÉ DES LETTRES

**Ecole La Découverte**



Pour vos enfants de 3 à 12 ans  
Une pédagogie qui donne du sens  
aux apprentissages  
En français et en anglais  
Horaire continu de 8 h 30 à 15 h 30  
Possibilité «after school activities» jusqu'à 18 h 00

**11, av. Sécheron  
1202 Genève**

**Tél. 022 733 54 33  
[www.decouverte.ch](http://www.decouverte.ch)**



# SKIING

ALFRED DE ZAYAS

Skiing is a mode of living;  
Life is now, an affirmation,  
time in motion and elation.  
Carpe diem! Life is skiing.

Skiing is a state of being: happy trance  
in blinding light or blanket mists,  
on perfect runs or frozen pistes:  
a drugless high, a game of chance.

The mountains are alive with skiers striving  
strenuously for citius, altius, fortius –  
not pausing for the vast, majestic views,  
just racing on – and not arriving...

Reckless in vitality, never relax –  
We jump and fall, we rise with youthful hopes,  
in fast and furious dance we take the slopes,  
we laugh and race the blues, the reds, the blacks!

We laugh and ski and merry be  
and merry be, Oh! how we ski!  
We laugh and sing and merry ski  
those minefield moguls wild and free.

So wild and free, hors piste we dare,  
while magic lies upon the conifers,  
the winds composing their own verse,  
and sundust glistening in air.

The broken rock asserts itself on high,  
attaching to the blueness of the sky.  
Black cliffs pierce through the whitest snow –  
and higher glides the black jackdaw.

The virgin snow looks sugar sweet,  
like icing shaped by colder winds  
that whirl at night until they meet –  
in twisting dance around the peaks.

There blue-green glaciers silently regress,  
their rigid walls disguising danger  
in sheer beauty – broken crevasses  
and crystal castles dazzling every skier.

Enticing ice builds blocks of rugged ruins:  
Glaciers – witnesses of generations.  
Perspiring mountains in the flaming ice  
wield edges sharp as swords of paradise.



We gaze upon the rabbit's trace  
which noonday heat will soon erase.  
Its imprints seem so blue upon the white –  
its daily search for food in winter's plight.

Below in valley villages the alpine cows  
find shelter, while their bells with chapel bells  
resound. There too the pious peasant dwells,  
still one with nature through primeval vows.

Behold the alpine chapels with their spires,  
the snowbound chalets with their pinewood fires.  
Tonight we drink vin chaud and can relax,  
but now we race the blues, the reds the blacks! ■

Photos: <http://www.alfreddezayas.com/photleis7.shtml>

International Governance Politique de coopération **Executive Education** Law Inégalités

Climate Change Politique agricole Conflicts and Peacebuilding Droits de l'homme Environmental Policies Organisations internationales Natural Resources Énergie Agriculture Développement Éducation Économie International Governance Microfinance Migrations Banques centrales Global Health Relations transatlantiques Environnemental Policies Action humanitaire Trade and Economic Integration Minorités **Executive Education** Pays émergents Natural Resources Organisations internationales Monetary and Financial Regulation Géopolitique International Governance Minorités Règlement des différends

## INTERNATIONAL NEGOTIATION AND POLICY- MAKING

How can you rise to the challenges  
of the 21st century?

4 formats:

- 1-year Executive Master
- 2-week Course
- 3-evening Workshop
- Tailor-made Course

Bring your creativity to our  
cosmopolitan institute and develop  
your capacity to make a responsible  
impact on the world.

Apply soon  
<http://graduateinstitute.ch/executive>

THE GRADUATE INSTITUTE | GENEVA  
INSTITUT DE HAUTES ÉTUDES  
INTERNATIONALES ET DU DÉVELOPPEMENT  
GRADUATE INSTITUTE OF INTERNATIONAL  
AND DEVELOPMENT STUDIES

# BAO ET LE «DIAMANT NOIR»



**Elle naît au printemps d'un appareil végétatif, le mycélium, et vit en association avec les racines de certains arbres comme le chêne ou le noisetier; le terrain d'anciennes vignes peut aussi lui être propice et, bien qu'il en soit très rarement fait mention, on trouve certaines variétés en Haute-Savoie. Vous avez deviné, il s'agit de la truffe, surnommée le «diamant noir» ou «rabasse» en dialecte provençal.**

**TEXTE: JOËLLE MENETREY, OMS  
PHOTOS: GENEVIÈVE BACHET, OMS**

La plus appréciée pour son odeur agréable et prenante, et aussi pour sa taille qui peut aller jusqu'à 10 cm de diamètre, est sans conteste *Tuber melanosporum*, communément appelée truffe noire du Périgord ou truffe de Provence, qui aime les sols calcaires et exige de la chaleur. Elle pousse entre 1 et 15 cm de profondeur, à l'orée des bois. Ses préférences vont aux chênes, verts

ou blancs. Elle demande plus de soleil que *T. uncinatum*, au parfum plus prononcé de sous-bois, qui aime les coins humides et ombragés. Moins exigeante quant à son hôte, cette «truffe de Bourgogne» s'accommode également des hêtres et des pins. *Tuber brumale* (truffe d'automne ou musquée) fait aussi le bonheur des rabassiers. Mais la truffe par excellence, la truffe blanche d'Alba (*T. magnatum*) délaisse malheureusement nos contrées; elle est cueillie principalement dans le Piémont.

Certains caveurs (ramasseurs de truffes) optent pour la cueillette à la mouche en observant les diptères trufficoles *Helomyza tubericivora* ou *Suilla gigantea*, qui introduisent leur ponte dans le champignon nourricier. Cela reste toutefois aléatoire, les truffes pouvant être trop avancées ou «truffées» d'asticots! Autrefois, la truie était utilisée, qui ne demandait pas de véritable entraînement car elle adore naturellement ce produit, mais cette méthode n'est plus vraiment de mode car le cochon est très gourmand, et l'obéissance n'est pas son fort. La méthode la plus fonctionnelle et la plus agréable qui prend vraiment le pas aujourd'hui est le chien. La complicité et l'entente qui lient cet animal et son maître sont inégalables en termes de résultats.

Bao est un jeune chien truffier de pure race Lagotto Romagnolo. Celle-ci, d'origine italienne, est choisie par de nombreux caveurs pour ses qualités: docilité, attachement au maître et facilité de dressage. Noble de surcroît, Bao des Mimonds de Sarzin a «très bonne truffe» qui, de son point de vue, a beaucoup plus de valeur qu'un «diamant noir»!

Son éducation a commencé dès sa naissance. Les mamelles de sa mère ont été imprégnées de l'odeur de la truffe pour que le chiot s'habitue déjà à la reconnaître et à l'aimer. Puis sa maîtresse a incorporé de petits fragments dans son lait; il a tout de suite adoré.

Vers deux à trois mois, après le sevrage, a commencé l'apprentissage: parfois en intérieur, parfois dehors; un morceau de truffe était placé dans une boîte de pellicules-photos perforée, ou son maître en posait un, bien visible, en lui disant «cherche, Bao, on travaille, cherche!». Puis le morceau fut enterré et Bao dut apprendre à gratter le sol sans abîmer l'ascumycète. Il s'agissait la plupart du temps de déchets de truffes ou de truffes congelées, mais cela ne l'a pas dérangé le moins du monde, au contraire; car celles-ci, il avait parfois le droit de les croquer. Il n'a pas de préférence pour telle ou telle variété, il les apprécie toutes! Les maîtres peuvent





également utiliser un produit à base d'arôme artificiel de truffe, efficace et moins onéreux, mais qui s'évapore rapidement. Avec l'expérience et selon la récompense (appelée le renforcement) plus ou moins forte, certains chiens truffiers peuvent cibler leurs recherches sur telle ou telle variété.

Il lui fallait aussi les connaissances de base: s'asseoir, s'arrêter, enfin en un mot obéir et faire ce qu'on lui demande, apprendre à être tenu en laisse – pour qu'il reste près de ses maîtres –, à ne pas tirer sur son collier. Il devait aussi rapporter une balle en prenant soin de ne pas la broyer: cela lui a appris à ménager le précieux champignon. Il tient cette faculté de ses parents qui le font aussi, mais ce n'est pas commun.

Son maître a dû apprendre, lui, à connaître ses réactions et à avoir confiance en lui; parfois il croyait que le chien voulait jouer car Bao lui indiquait des endroits où la découverte paraissait on ne peut plus improbable. Cela demande beaucoup de patience, car Bao n'aime pas se faire gronder, cela le vexa et il refuse de continuer. La motivation est

très importante, car l'élève se fatigue vite; et que dire de son instructeur!

Maintenant Bao comprend, anticipe presque les désirs de ses maîtres. Cela dit en toute modestie, il pense avoir atteint la quasi-perfection dans l'art d'être un excellent truffier (il songe même à participer à un concours de cavage): il ne gratte pas le sol, il ne creuse pas; il frappe simplement de la patte l'endroit où l'odeur est très prononcée, puis il s'éloigne, il n'attend pas, il poursuit sa quête. A son maître le soin de bien l'observer! Celui-ci creuse délicatement à l'aide d'un cavadou (petit piolet) à l'emplacement indiqué, en prenant garde de ne pas endommager les couches du sol.

Après une découverte, la satisfaction du maître est perceptible et Bao sait que la récompense ne va pas tarder. Ses congénères adorent une toute fine tranche de gruyère, pas lui. Il est exceptionnel, je vous l'ai dit: il adore les granulés pour chat à base de viande. Il a droit à une toute petite ration, sinon il n'a plus faim et il manque à ses devoirs de «débusqueur de truffes» car il stoppe ses recherches. Lorsqu'il ne trouve rien, il n'a pas droit à une friandise, pour ne pas créer de confusion, pour ne pas «positiver l'échec». Ses maîtres agissent avec rigueur, indispensable à une parfaite éducation, mais avec aussi beaucoup d'affection. Ils l'adorent et sont très heureux d'avoir opté pour lui. Il leur a trouvé de bonnes truffières – coins à truffes – où ils retournent régulièrement pendant les trois mois de récolte s'étalant de

mi-septembre à mi-mars, selon les variétés.

Bao s'adonne à son travail avec une joie toujours renouvelée, sans se douter que ses trouvailles attirent tant de convoitise, tant d'intérêt, au point que des recherches en laboratoire ont même été effectuées. En effet, il a été constaté que la truffe monopolise les ressources du sol – référence faite en partie à ces zones d'herbe grillée que l'on nomme les «brûlés». Ses propriétés ont été étudiées. On a observé que la qualité de la peau est améliorée et la repousse des poils ralentie, d'où l'utilisation innovante de ses vertus dans la formulation d'inhibiteurs de pilosité.

Mais qu'il serait dommage de la détourner de ses qualités premières: nous régaler les papilles autant que l'esprit! Alexandre Dumas, très grand amateur de ce délectable mets, était intarissable sur le sujet. Voici une citation de ce grand homme: «la truffe peut, en certaines occasions, rendre les femmes plus tendres et les hommes plus aimables». N'est-ce point là un rôle à sa mesure? ■



*Elegance, Comfort, Charm*

- ★ 400m. to the UN
- ★ Fully renovated
- ★ New Buffet breakfast
- ★ Free Fitness Access

Each of the 70 rooms is equipped with a king size bed, bathtub, internet connection, safe deposit box, hair-dryer, minibar, kitchenette. An Internet Center is available in the lobby. Free coffee and tea facility maker.

*Hôtel*  
Les Nations  
Hôtel d'Affaires & Charme

Rue du Grand-Pré 62 - 1202 Geneva  
Tel. ++41 (0)22 748 08 08 - Fax ++41 (0)22 734 38 84  
[www.hotel-les-nations.com](http://www.hotel-les-nations.com)

**PIERRE BERNARD**  
COIFFURE

**Coupe brushing 69.-**  
**Coupe messieurs 45.-**

**En partenariat avec**  
**KERASTASE PARIS**

**CENTRE COMMERCIAL COOP**  
84, rue de Montbrillant  
Tél. 022 734 84 14

**Optic 2000**

**JANINE ET FRANCINE**  
**DE FOUNÈS**

Opticiennes visagistes  
No charge second pair  
The best quality  
for the best price

5, rue de Berne  
(angle rue du Mont-Blanc)  
Tél. 022 732 73 12 1201 Genève  
[www.defounes-optique.ch](http://www.defounes-optique.ch)

FICSA LEGAL ADVISOR\*

# TIPS AND INFORMATION NEWSLETTER



## Reorganization and abolition of Post

When a new executive head arrives to take up the reigns of the organization, the first step is sometimes the announcement of a reorganization, and the inevitable abolition of posts.

Of course, this may occur as a matter of routine in some organizations. The good news is that staff members whose posts have been abolished are not without some protection. The decision to abolish a post is reviewable by the ILO Administrative Tribunal (ILOAT) in Geneva, Switzerland for among other things conformance with the written law of the Organization.

First, as a general principle of law there must be a valid reason for the decision to abolish a post, usually evidenced by a valid written plan of reorganization (showing it was given serious consideration by management) and/or by the need to address financial difficulties. If financial needs are cited, it should result in a reduction of posts overall in the Organization. If new posts with similar duties pop up like mushrooms, it is a good indication that something is amiss. Second, even if the grounds for abolishing the post are lawful, the staff regulations and rules may provide further protection. In Judgment No. 2294, the ILOAT awarded 40,000 Euros to a long-serving staff member at Interpol whose post was suppressed af-

ter a reorganization exercise. The executive head did not follow the relevant staff regulations and rules which provided that a staff member may be terminated in the event his/her post is abolished only if there is no vacant post to be filled for which the staff member has the requisite qualifications. The ILOAT found that the executive head justified the decision by merely stating that there were no vacant posts for which the staff member was qualified without providing any written support or evidence.

The Tribunal also faulted the administration's justifications raised during the appeal since the distinctions it had drawn were not relevant. Finally, the Tribunal also noted that with "regard to the posts which fell vacant after the material facts, the Tribunal considered that it was up to Interpol to make proposals to the complainant and to give some preference to his application. But this it did not do."

Accordingly, staff members whose posts are abolished should carefully review their own staff regulations and rules to determine what if any rights they have with respect to taking up vacant posts, and seek a staff representative for assistance.

## Other News

The ILO Administrative Tribunal has posted on its website an informative paper covering

the history and workings of the ILOAT written by its currently serving Registrar covering among other things the manner in which cases are handled and decided. The paper gives interesting insight into how the ILOAT views its role in deciding labour disputes between international organizations and their staff. The link to the paper is: <http://www.ilo.org/public/english/tribunal/download/articleccenglish.pdf>

And in September 2009, the United Nations published material on its new justice system which took effect on 1 July 2009. In particular, it has issued a paper entitled "A guide to resolving disputes" describing the new system and the various steps of the dispute resolution process, from mediation and legal assistance available, to the formal system before the first level of the United Nations Dispute Tribunal, and final appeal to the United Nations Appeals Tribunal. (google: "UN a guide to resolving disputes"). The jury is out so to speak on the new system. Given the backlog of cases from the old system, and the time it may take before the first opinions are published by the new UNAT, it may be sometime before an assessment of its performance and effectiveness in furthering the rights of international civil servants can be made. ■

\* Laurence Fauth, FICSA's Legal Advisor, provides counsel and advice to international civil servants and staff unions. You can visit his website for more information: [www.unattorney.com](http://www.unattorney.com). The information and content contained in this newsletter is for general information only and does not constitute legal or other professional advice. You must not rely on any information or content contained in, or omitted from, this newsletter without obtaining independent legal advice.



# LES CLINS D'ŒIL CULTURELS DU KIOSQUE DE L'ONUG, PORTE 6



## FÉVRIER

### MUSIC

**Arabic** A'lakat ou le sens des liens, Nadia Makhoulf,  
6 February, 20h, dance and music, Alhambra  
See more at: [www.ville-ge.ch/culture/alhambra/](http://www.ville-ge.ch/culture/alhambra/)

**Classical** Recital Lang Lang. piano, 14 February, Victoria Hall  
See more at: [www.ville-ge.ch/culture/victoria\\_hall/](http://www.ville-ge.ch/culture/victoria_hall/)

Nabucco, Giuseppe Verdi, 27 February  
20h, Théâtre du Léman

See more at: [www.theatreduleman.com](http://www.theatreduleman.com)

### ARTS & EXPOS

**Circus** Les étoiles du cirque de Pékin,  
19 February, Arena, Geneva  
On sale here – at door 6.  
See more at: [www.geneva-arena.ch](http://www.geneva-arena.ch)

**Théâtre** Nothing hurts, of Falk Richter,  
2-6 February, 20h, Grütli  
See more at: [www.grutli.ch](http://www.grutli.ch)

**Festival du film** Black movie, 12-20 février,  
Invitations à retirer au kiosque.  
Voir [www.blackmovie.ch](http://www.blackmovie.ch)

## Restaurants

### Call and discover the savours of India

**LUNCH MENU BOX**  
Available for lunch time  
Box with compartments: dish of choice  
with meat, vegetables accompanied:  
rice basmati, half-naan (Indian bread)

12.50	light	14.50
15.50	normal	18.50

Menu Vegetarian    Menu Non Vegetarian

**Office & Home delivery service**  
Tel: 022 738 44 44

**Shahi Food**  
INDIAN FINE CUISINE  
1995-2010

**Restaurant SHAHI**  
1st Floor, in front of the church, authentic decor  
**Taste the small portions**

**Place Cornavin 2**  
1201 Geneva  
Access Parking Cornavin  
Res: 022 738 44 36

**NEW**

**www.shahifood.ch**

### LA FONTANA DI TREVÌ

CAFÉ RESTAURANT PIZZERIA  
M. et Mme Rizzetto • Le patron au fourneau

- Spécialités de pâtes fraîches et de pizzas au feu de bois
- Salle pour banquets et mariages (jusqu'à 100 pers.)
- Superbe terrasse en été (80 places)

2/4, ch. de la Tourelle (centre commercial La Tourelle)  
1209 PETIT-SACONNEX    Tél. 022 788 77 70  
Centre Commercial    Fax 022 788 91 19

# ON A UNOG HONEYMOON



**LATA CHANDIRAMANI\*, OCHA**  
**PHOTOS: DAVE FREEMAN, UNOG**

As I write this, it is 2010 and the 2nd official day of work in the United Nations, Geneva. Earlier, I looked out to capture the view and the windows in the opposite building were shrouded in grey, unlit, taking a break from their occupant. Or maybe like me, working in the dark...

It had snowed and the panorama from where I was showed the tops of trees totally covered in white fluff. The courtyard-park yard was deserted other than the die-hard smokers tanking up on their compulsory dose of nicotine.

Although employed since years by the United Nations, I have only ever worked on the periphery of the main premises: Conches, Châtelaïne, rue de Montbrillant. And then the occasional two weeks for meetings, sharing a space in the "E" building. Only recently have I become part of the UN staff actually heading each day to the Palais and it is amazing to be here!

Each morning walking to work, I see, from a distance, the gigantic three-legged chair. While a meaningful symbol of awareness,

it is an ugly sight (and so it should be as a reminder). I wonder if anyone has ever sat on it, all the way up there, where only birds can reach; the next thought is whether it is clean, or if pigeons have invaded it, turning it into their penthouse nesting place and streaking it with their wastes...

As I near this humongous chair, I am already distracted! My attention is riveted towards this resplendent building: the very impressive Palais des Nations!

At that morning hour, I see the usual endless cars moving along and people spilling out of trams and buses rushing to wherever they need to be before the clock strikes. Once I cross security at the gate, I revel in the colourful beauty of the flags, flapping away depending on the weather at that hour. My ears are tuned into their tinkling sounds chiming in the winds. I think of the labour that goes into keeping these flagpoles clean, whether a particular flag is lowered to half mast on the death of its Head of State. I am awed and take my time to marinate in the feeling that I am actually in the Palais. I have still not identified all the insignias or flags.

The Palais is a maze of discoveries. I have done the tourist circuit of UNOG, but it is

rather limited in what is on display. Now – thanks to my colleague – I know the existence of at least three corridors that actually lead to some interesting destinations along the walkabouts! Although so far, I have only learnt on a need-to-know basis. I can now get from where I am to SAFI without having to stick the tip of my nose out in fresh air. It is such an adventure. I had initially wondered why I saw such few people in the courtyard: it almost always looks deserted, even during peak hours. And then I was struck by a corridor epiphany: the buildings are interconnected. And then there are innumerable approaches to the cafeteria and I can decide how much of a cardiovascular activity I want before I get there.

The cafeteria is a dim and somber place, pinning for natural light and the prime hotspots are by the long windows! At lunchtime it gets a life of its own, with all the hustle and bustle of staff, delegates, visitors, the noise of clanking cutlery and crockery and chatty diners. People-watching is a great pastime and this is the prime location for me to indulge in it. I could spend hours there (but I don't) observing in fascination my colleagues: the ethnicity, the glamour, the hairstyles, the clothes, the different ages, the colors, the race, mannerisms, branded





fashion accessories. I feel as though I am seated at a terrace café outside a Paris bistro! Around me I hear various languages and while my intention is never to eavesdrop, it is just to recognize the language being spoken. Sometimes I am lucky and often I am at a loss. But it is a fun game. I also challenge myself by trying to identify the nationality of the people.

Each day, I attempt to take the stairs to the top floor. And that is when I realize the height of these ceilings – a recurring theme on my mind – each level almost two storeys high with never-ending steps!

I feel like Jack(y) climbing the beanstalk, out of breath, wondering when I will reach my destination up there, somewhere. By the time I arrive, it is the Himalayan Summit! As much as I love going to SAFI, I also avoid it in equal measure as it is a cavern laden with wonderfully wicked temptations: particularly the mouth-watering display of de-

lightly sinful and calorie-laden foodstuff that I usually do my utmost to resist but succumb to about once a week.

These goodies destroy my will power. I also window shop, fantasizing about my future watch, but am currently in no rush unless I want to start a new trend of adorning one watch on each wrist.

A week ago, I had to meet someone in the conference section, in an office located somewhere on a floor I never knew existed. I got lost in the maze and requested directions from a helpful colleague. I wished I had created a breadcrumb trail, but was relieved to recall the route back to my point of origin. On my corridor expeditions, I enjoy reading the office door nameplates and am thrilled when I notice the name of an individual I have dealt with in the past. Now all I need is to summon up the courage to knock on the door and introduce myself...

I often tell my immediate colleagues that we should be provided with a “trotinette” to speed up reaching far-flung destinations as this is what I consider them: destinations. I also like the idea of whizzing by on rollerblades and this is most tempting in the endless corridor connecting to the E building.

And then there are these areas abandoned and forlorn probably having lost their use like the Reception area at Door Two. There are also these corners, nooks and crannies that I hope to discover. I imagine Anne Frank finding the choicest spot to hide herself. I am still ignorant about where the déménageurs sit and wonder if there is a woman déménageur in their midst. Where is the menuiserie section situated and is there a dedicated workshop for books to be bound. I have also heard of a gym on the premises I have not yet taken a full tour of the grounds, nor explored the garden or other exit points, but am certain that it will be another enjoyable expedition.

All this to tell you that each day in the Palais I have to pinch myself as it continues to feel so unreal. You could say I am still on a honeymoon. I want to jump for joy – literally – and scream from the top of the building “Look at me: I am here, I am now in the Palais and I feel, finally, that I am a United Nations civil servant!” ■

\* LCh-finally@unog.org (and this is not my email address)

**Hotel - Conference & Event center**

	154 design bedrooms	
	9 meeting rooms	
	1 Event Center	
	1 coffee lounge	
	1 restaurant	
	900 parking lots	

**Ramada Encore Genève**  
 La Praille /10-12 route des Jeunes  
 CH-1227 CAROUGE  
 Tél. : +41 (0) 22 309 50 00  
[info@encoregeneve.ch](mailto:info@encoregeneve.ch)  
[www.ramadaencoregeneve.ch](http://www.ramadaencoregeneve.ch) **Simply better...**



ITALIE

# À L'OMBRE DU VÉSUVÉ



**Loin de l'agitation urbaine de la ville de Naples, mais tout proche avec son million d'habitants, règne un autre frémissement, souterrain celui-là, et beaucoup plus dangereux: le volcanisme.**

**TEXTE ET PHOTOS: CLAUDE MAILLARD**

Troisième ville d'Italie après Rome et Milan, Naples est la capitale de la province homonyme et de la Campanie, région mondiale-ment connue pour sa spécialité, la mozzarella. Mais en fait, l'aire urbaine de Naples regroupe près de 4,5 millions d'habitants, ce qui en fait une des plus grandes cités méditerranéennes. Bordée de plusieurs îles (dont la célèbre Capri), du volcan Vésuve et au sud la côte sorrentine, la baie de Naples offre un panorama exceptionnel. De ce carrefour méditerranéen incontournable, de nombreux ferries desservent non seulement les îles environnantes, mais aussi la Sardaigne, la Sicile, les îles Éoliennes, la Corse et la Tunisie.

Si l'implantation d'une première ville de Naples remonte au VII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, la fondation de la ville actuelle, nommée alors Néapolis, date de 475 avant J.-C. Alliée de Rome, la cité conservera longtemps sa culture grecque. Après avoir connu une période byzantine, puis normande, angevine et catalane, Naples devient la capitale du royaume des Deux-Siciles en 1759. Charles III de Bourbon, roi d'Espagne, offre le trône de ce royaume à son fils Ferdinand, grand bâtisseur qui donnera à la ville et à ses environs de nombreux palais et monuments. C'est également lui qui lancera les premières fouilles d'une ville romaine disparue, Herculaneum. La cité de Naples a la particularité de détenir la plus grande

concentration de ressources culturelles et de monuments qui représentent deux mille huit cents ans d'histoire. Inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO, le centre historique regroupe quatre cent quarante huit églises, mais aussi châteaux, fontaines, palais royal...

Soumis au risque sismique (séismes de 1930 et 1980), Naples et son agglomération seraient également en danger en cas d'éruption du Vésuve qui culmine à l'est à 1270 mètres au-dessus des habitations. Mais ce que l'on sait moins, c'est qu'à l'ouest sommeille un autre volcan, le Solfatare, qui fait partie d'une zone volcanique très active, les Champs Phlégréens. Les populations de Pouzzoles et Cumes, villes construites dans ce périmètre en constante ébullition, ont d'ailleurs dû être évacuées en 1984 à la suite d'un regain d'activité du volcan dont le niveau s'est élevé de 2 mètres depuis 1970.

Si la dernière éruption remonte à 1538, il n'est pas exclu qu'une telle catastrophe se reproduise, tant l'activité souterraine est importante, comme en témoigne la chaleur dégagée par le sol et les fumerolles qui s'en échappent.



Quant au Vésuve, le seul volcan en activité d'Europe continentale, il est l'un des plus célèbres de la planète. Avant sa terrible éruption de l'an 79 après J.-C., son sommet culminait à près de 2500 mètres. Autant dire que son explosion a été dantesque et désastreuse

volcan soit le plus étudié et le plus surveillé au monde!

Bâtit autour d'un village fondé par les Osques (peuple dont l'origine reste inconnue qui occupait la partie méridionale de

qui avaient choisi ce lieu pour sa situation privilégiée sur la côte du golfe de Naples. Herculanium a été ensevelie sous 12 à 20 mètres de boue volcanique qui, en séchant forma une carapace qui la protégea durant des siècles contre le pillage et contre l'érosion. C'est pourquoi, lors des fouilles, on retrouva de nombreuses fresques et mosaïques, ainsi que des éléments en bois et en tissus parfaitement conservés.

Il serait dommage de quitter Naples et sa région sans descendre plus au sud, vers les côtes Sorrentine et Amalfitaine. De nom-



pour les villes construites à ses pieds, comme Naples, Pompéi et Herculanium. Et, seize ans auparavant, la région avait déjà été dévastée par un violent tremblement de terre!

L'éruption du 24 août 79 détruisit entièrement Pompéi, Herculanium et Stabies. Sous l'effet de l'explosion, un des flancs de la montagne se déchira sur environ 2 kilomètres et de cette faille jaillirent en furie des scories volcaniques, de la boue, des gaz toxiques, de la lave, des pierres ardentes et des cendres. Composé de gaz, de cendres et de roches incandescentes, un nuage dont la température dépassait alors plusieurs centaines de degrés dévala la pente du volcan à plus de 200 km/heure. Cette nuée ardente s'abattit sur toute la baie de Naples jusqu'au cap Misène. Une partie de la population environnante, médusée par ce phénomène d'une telle ampleur n'aura pas le temps de fuir et sera ensevelie sous 7 mètres de débris, ce qui ne lui laissera aucune chance d'en échapper.

Aujourd'hui, lorsque l'on arrive au sommet du Vésuve, on est stupéfait de constater que son cratère est vraiment énorme. Et, lorsque l'on se retourne, en voyant la ville de Naples à nos pieds, on comprend mieux que ce

l'Italie) au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Pompéi connut un essor rapide deux siècles plus tard sous l'influence hellénistique par l'intermédiaire de Cumes, alors puissante colonie grecque. La ville, ensuite conquise par les Samnites (population originaire de la région montagneuse du centre de l'Italie), vécut une période prospère jusqu'au début du I<sup>er</sup> siècle. En l'an 80 avant J.-C., la cité tomba sous la domination de Rome et devint un lieu de séjour apprécié des riches familles romaines qui y imposèrent leur langue, leurs mœurs, leur organisation et leur façon de construire et de décorer.

À la veille de l'éruption du Vésuve, Pompéi était donc une ville aisée, comptant quelque vingt cinq mille habitants. Seuls mille quarante-quatre corps ont été déterrés au cours des fouilles. À ce jour, un quart de la ville reste encore ensevelie.

Également inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Herculanium (Ercolano) fut fondée, selon la tradition mythologique, par Hercule lors de son passage en Italie, de retour d'Espagne. Avant l'éruption du Vésuve, cette grosse bourgade comptait quatre mille habitants, la plupart fort aisés

breux villages, très pittoresques, agrippés à flanc de montagne, sont éparpillés le long de ces reliefs très déchiquetés bordés par la Méditerranée: Sorrente, Positano, Amalfi, Ravello, Salerne, méritent vraiment que l'on prenne le temps de flâner dans leurs ruelles.

Un peu plus au sud, le site archéologique de Paestum est de toute beauté. L'antique Poseidonia grecque fondée vers l'an 600 avant J.-C. par les habitants de Sybaris (sud de l'Italie, Calabre actuelle), tombera aux mains des Lucaniens (population venant de Lucanie, dans la région de Basilicate) avant de devenir romaine en 273 avant J.-C. Plus tard, la malaria obligera ses habitants à fuir les lieux... et c'est seulement en 1750 que l'on découvrit le site sur lequel se dressent trois magnifiques et colossaux temples parfaitement conservés. Quant au musée tout proche qui regroupe une imposante collection d'objets retrouvés à Paestum, il faut absolument s'y attarder...

...et comme toutes ces visites donnent faim, un détour dans un élevage de bufflonnes s'impose pour déguster, non seulement la célèbre mozzarella, mais aussi la délicieuse crème qui accompagne si bien un petit expresso! ■

POURQUOI NE PAS LE FAIRE ?

# LES CASCADES DU HÉRISSEON



**Je vous propose des petites balades à des degrés de difficulté différents, pour vous changer les idées, vous oxygéner et vous détresser. N'oubliez pas: ne rien faire nuit à votre santé.**

**Je vous souhaite des journées de marche et de détente agréables et ensoleillées.**

**TEXTE ET PHOTOS: ANDRÉ ROTACH**

Prendre l'autoroute direction Lausanne, sortir à Nyon (N° 11) et suivre à gauche Saint-Cergue, la Cure et la D415 direction Dijon. (Autre variante par Ferney-Voltaire, Gex,

le Col de la Faucille). Passer les Rousses et suivre la N5 direction Morez, Morbier, le col de la Savine, Saint-Laurent-en-Grandvaux, la D678 Lons-le-Saunier, Cascades du Hérisson et prendre la D39 à droite direc-

tion Iley. Arrivé au carrefour de l'auberge du Hérisson, prendre tout droit, direction la Fromagerie (600 mètres), sur la droite un parking, point de départ de la randonnée.

Traverser la route et suivre la direction Vallée et Cascades du Hérisson, sentier pédestre. Passage au Saut Girard, hauteur 35 mètres. A la bifurcation prendre à droite direction Saut de la Forge, suivre le balisage rouge et blanc. Continuer en direction du saut du Château Garnier, Gour Bleu, puis Eventail. Traverser la rivière sur un pont métallique et continuer en direction de la maison des Cascades (possibilité de restauration). Arrivée à la chute Eventail (hauteur 65 mètres) en une heure et trente minutes. Retour par le même chemin soit au total trois heures pour environ 8 kilomètres et 280 mètres de dénivelé. D'autres variantes sont possibles. Pour plus de détail voir: *Randonnées sur les balcons du Jura*, A ET J RENAC, Edition Glenat.

**Indispensable:** une carte IGN pour la France, 3326 ET Champagnole

Ne pas oublier de vous équiper de bonnes chaussures de marche et de vêtements adaptés à l'altitude et à la saison.

**BONNE PROMENADE**

**ET (S)PORTEZ-VOUS BIEN! ■**

Appelez le **022 700 98 00** pour toute  
réservation publicitaire dans **UN SPECIAL**

C.E.P. SA  
42, quai Gustave-Ador  
1207 Genève  
Tél.: 022 700 98 00  
Fax: 022 700 90 55  
e-mail: cepbarbara@bluewin.ch



**Régie publicitaire exclusive UN SPECIAL**

Editeur & Régie Publicitaire de Revues  
Institutionnelles et Corporate



WHY NOT DO IT?

# THE FALLS AT CASCADES DU HÉRISSON



**I am proposing a few small hikes of varying degrees of difficulty, to let you see new things, get some fresh air and relax a bit. Don't forget: doing nothing is bad for your health. Here's hoping you have fun hiking in pleasant and sunny weather.**

**ANDRÉ ROTACH**

*(English translation by David Winch)*

Take the autoroute towards Lausanne, then exit 11 at Nyon, turn left to Saint-Cergue, La Cure and the D415 road towards Dijon. (Another route is via Ferney-Voltaire, Gex and the Col de la Faucille). You pass Les Rousses and take the N5 towards Morez, Morbier, Col de la Savine, and Saint-Laurent-en-Grandvaux, then the D678 to Lons-le-Saunier, Cascades du Hérisson. Finally,

a right on the D39 towards Iley. When you reach the crossroads at the Hérisson inn, continue straight towards La Fromagerie (600 metres); on the right there is a parking lot which is the starting-point for the hike.

Cross the road and head towards the Vallée et Cascades du Hérisson, via a walking route. You will pass the Saut Girard, a 35-metre falls. At the fork in the path, head right towards Saut de la Forge, and follow its red and white markings. Continue towards the falls at

Château Garnier, Gour Bleu, then Eventail. Cross the river on a metal bridge and continue towards the Maison des Cascades (you can eat there). You will reach the Eventail falls (65 metres high) in one hour and thirty minutes. You can return by the same route, for a total hike of three hours and about 8 kilometres and a 280-metre change in altitude. There are variations on this route.

For more details, see: *Randonnées sur les balcons du Jura*, A. AND J. RENAC, Edition Glenat.

**Also:** the IGN map for France 3326 ET Champagnole is indispensable.

Don't forget to wear good hiking boots and weather-suitable clothing.

**GOOD TREKKING! ■**

**EN 2010, DONNEZ  
DE LA COULEUR À VOS IMPRIMÉS!**

[www.imprimerie-genevoise.ch](http://www.imprimerie-genevoise.ch)



victor chevalier  
**imprimerie genevoise sa**

12, rue des Mouettes • CP 1352 • 1211 Genève 26  
TÉL. 022 307 26 00 • FAX 022 307 26 01



## LE CLUB DE THÉÂTRE AU PALAIS

## AMÉLIORER SON FRANÇAIS EN S'AMUSANT

Depuis 2007, date de sa création, le club de théâtre de l'ONUG a mis en place un atelier qui, sans faire de la concurrence au service de formation du Palais a l'avantage d'offrir une approche complémentaire, le plaisir en plus.

La maîtrise de la langue française, la prise de parole devant un public, l'esprit d'équipe et enfin, et surtout, la joie de présenter une œuvre grâce à une implication qui passe par l'apprentissage, par le partage, la jubilation et souvent les éclats de rire.

Les spectateurs, comme les acteurs, membres de l'ONU, des organisations internationales, des missions permanentes se sont retrouvés, à plusieurs reprises pour les représentations théâtrales comme «Knock» et une pièce de Georges Feydeau qui ont, tour à tour, été mises en scène en 2008 et 2009 au sein de l'ONU. Pour cette nouvelle année, le Club de

théâtre au Palais reprend ses activités pour l'hiver 2009-2010, pourquoi pas vous? Vous souhaitez vous transformer, communiquer différemment, oser lâcher prise tout en apprenant à maîtriser vos limites, le théâtre apporte ces sensations et cette expérience.

«On fait du théâtre parce qu'on a l'impression de n'avoir jamais été soi-même et qu'enfin on va pouvoir l'être»

*Louis Jovet*

Vous voulez vous confronter à des situations inhabituelles, drôles et dramatiques? Bienvenue!

This year we will try scenes in Spanish and/or English. Your level of French is irrelevant as long as you can understand basic French. In fact, expect it to improve!

Su nivel de francés es prácticamente irrelevante ya que solo requiere un nivel básico para seguir el curso. De hecho, puede atenderse a que lo mejore.

Animé par un professionnel du théâtre: Xavier Fernandez Cavada

L'atelier est ouvert à tous chaque mardi de 18h30 à 21h ■

### Contacts

Ricardo Murillo et Sylvie Jacque

ricardo.murillo@unctad.org

sylvie.jacque@unog.org

tel. 75574 et 73607

### Prix

Le premier cours d'essai à Fr. 10.— et l'inscription est de Fr. 300.— par trimestre.

## Société

## MULTILINGUISME

## LANGAGE ÉLECTRONIQUE

**JOËLLE MENETREY, OMS**

L'évolution ou les modifications du langage passent aussi par l'électronique. Il faut maintenant savoir parler «ordinateur» et autres appareils: téléphones portables, décodeurs, box Internet, et même téléviseurs. Tout devient si sophistiqué, d'une technologie si poussée, que c'est un vrai parcours du combattant pour pouvoir connecter entre eux tous ces matériels haute technologie, car, société de consommation oblige, rien n'est construit par contre pour faciliter les interconnexions. Je fais référence à toutes ces prises différentes aux noms barbares que mon cerveau refuse obstinément de retenir.

Il suffit que j'aie un nouvel appareil à brancher «simplement» sur mon ordinateur ou à relier l'ordi à la TV – qui a déjà je ne sais combien d'appareils «satellites» – pour que la panique et le stress s'installent au creux de mon estomac. L'idée me venant spon-

tanément à l'esprit est «à qui vais-je pouvoir demander conseil?». Bien sûr il y a les professionnels qui nous renseignent volontiers par téléphone: mais difficile de jongler entre l'écouteur, le câble (ah oui, attendez, ce doit être ce fil-là...) et la lampe de poche qui devrait éclairer l'arrière du poste – et non m'éclairer, ce qui serait supergénial – tout en me contorsionnant pour accéder à cette fichue prise, car évidemment je suis à genoux derrière le meuble supportant tout ce mirifique matériel, coincée entre le mur, la caisse des basses du lecteur DVD et la médiabox, empêtrée dans les câbles en tous genres. Je pourrais aussi solliciter le fiston qui s'y connaît bien, mais il a sa vie – son boulot, sa petite famille; je ne peux décemment pas l'ennuyer au moindre achat censé agrémenter mon quotidien. Donc je m'arme de courage et de mes lunettes préférées, je m'installe confortablement et je commence à «potasser» les modes d'emploi

pour trouver la page «installation». «Les», car il faut non seulement celui de ma nouvelle acquisition, mais aussi celui du téléviseur, et éventuellement du lecteur DVD et du décodeur TNT, au cas où...

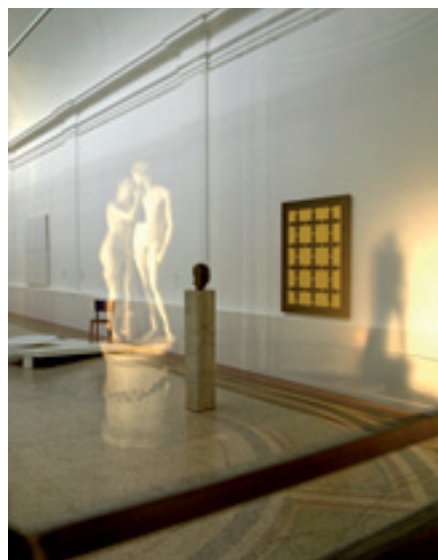
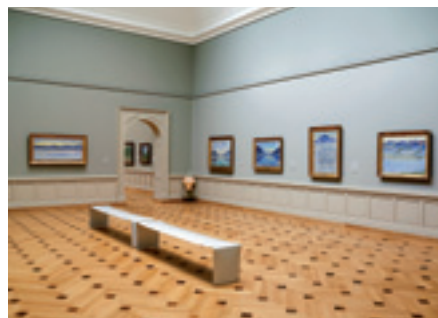
Après une à deux heures passées à tourner des pages, revenir en arrière, reprendre, je vais me faire un petit café serré et je me dis que, finalement, ce n'est plus pour moi, ce langage-là. Je vais le laisser aux jeunes, donc à mon fils, désolée pour lui. À lui le soin d'apprendre le langage de la patience avec moi, car lorsque en deux temps trois mouvements tout est installé, il doit m'expliquer comment utiliser, et surtout pourquoi, il faut utiliser de cette manière. Que voulez-vous, je suis comme ça: non seulement je ne suis pas douée pour le langage électronique, mais en plus j'aime comprendre, et pour cela il faut que je saisisse le pourquoi pour savoir le comment! ■

## PHOTOS

# MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE



Photo: Petremand



## ERRATUM

UN Special – Janvier 2010 / UN Special – January 2010

Page 18 – Genève internationale, HEI – The Graduate Institute, Geneva

L'institut ne s'appelle plus HEI depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, mais IHEID.

Please note that the name of the Institute has been changed on 1 January 2008 from HEI to IHEID.

Le nom de l'auteur est: Jasmine Champenois.

The author's name should read: Jasmine Champenois.

## UN Special

### UN Special

Palais des Nations, bureau C507  
1211 Genève 10 – tél. 022 917 25 01

### Revue des fonctionnaires internationaux de l'OMS et de l'ONUG

Les opinions exprimées dans UNS sont celles des auteurs, et non forcément celles de l'ONU, de l'OMS ou de ses agences spécialisées. *The opinions in UNS are those of the authors, not necessarily those of the United Nations, the WHO or its specialized agencies.* **Tirage : 10 500 exemplaires**

### Direction de la publication



**Rédacteur  
en chef  
Editor-in-Chief**  
Christian David



**Rédacteur en  
chef adjoint  
Deputy Editor-  
in-Chief**  
Maria Dweggah

### Assistants éditoriaux



Evelina Rioukhina  
David Winch

### Comité de rédaction/Editorial Committee (de gauche à droite)



Emanuelle Gantet, Jean Michel Jakobowicz, André Rotach, Sergio Da Silva, Pierre Virot, Poppy Willard, Seble Demeke, Elizabeth James.



Shuibao Liu, Claude Maillard, Alison Mangin, Joëlle Menetrey, Nicolas-Emilien Rozeau.

**Correcteurs** M. Dweggah, E. Borissoff, anglais ; M. Terraz, français. [unspecial@unece.org](mailto:unspecial@unece.org) – [www.unspecial.org](http://www.unspecial.org)

### Webmaster

Oleksandr  
Svirchevskyy

### Trésorier/Treasurer Laurent Genest

Trésorier adjoint/Deputy-Treasurers Dino Kordellos

### Editeur/Editor

Bercher S.A. Publicité Générale  
case postale 145, rue de l'Athénée 34, 1211 Genève 12  
tél. 022 347 33 88 – fax 022 346 20 47 – [mail@bercher.ch](mailto:mail@bercher.ch)

### Publicité/Advertising

C•E•P S.A.  
quai Gustave-Ador 42, 1207 Genève – tél. 022 700 98 00  
fax 022 700 90 55 – [cepbarbara@bluewin.ch](mailto:cepbarbara@bluewin.ch)

### Impression/Printers

Victor Chevalier Imprimerie Genevoise S.A.  
case postale 1352, 1211 Genève 26  
tél. 022 307 26 00

### Pré presse/Layout

Michel Schnegg  
rue du Simplon 5, CH-1207 Genève  
tél. 022 344 72 90 – fax 022 340 24 11  
[www.michelschnegg.ch](http://www.michelschnegg.ch)



perfection is our nature

Clinique  
GENERALE - BEAULIEU

[www.beaulieu.ch](http://www.beaulieu.ch)





## UNFCU Education Loan

# Pay for tuition fees, room and board, books, supplies and more!

Whether you are financing higher education, a language course or a study abroad program, UNFCU offers competitively priced Education Loan products that can help you pay for all related expenses.

**Take advantage of our low rate Education Loan today!**



**UNFCU<sup>®</sup>**

| Loan Centre

### Please Contact Us For More Information

Visit [www.unfcu.org](http://www.unfcu.org) or call + 1 347 686 6000 from anywhere in the world or 1 800 891 2471 (USA), 0800 901 010 (Vienna), 800 873 904 (Rome) or 0 800 897 860 (Geneva) to speak with a Member Service Representative.

Court Square Place, 24-01 44th Rd., 4th Flr., Long Island City, NY 11101-4605 +1 347-686-6000 [www.unfcu.org](http://www.unfcu.org) [email@unfcu.org](mailto:email@unfcu.org)

© 2010 UNFCU and 'serving the people who serve the world' are registered marks of United Nations Federal Credit Union. All rights reserved. 01/2010